

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.

- Additional comments / Commentaires supplémentaires: Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

LE MONITEUR DU COMMERCE

REVUE
DES
MARCHES
DE LA FINANCE
DEL'INDUSTRIE
ET DES ASSURANCES.

M. E. DANSEREAU,
Gérant.

Bureaux, -319, RUE NOTRE-DAME.

{ Abonnement par an : Canada, \$2.00
Etats-Unis, \$2.00. Europe, 18 frs.

VOL. I.

MONTREAL, JEUDI, 24 MARS 1881.

No. 5

DESMARTEAU & CIE.

IMPORTATEURS

D'EPICERIES,

VINS,

LIQUEURS,

CIGARES, Etc.

VIN DE MESSE EN GROS

286 RUE ST. PAUL

ET

127 & 129 RUE DES COMMISSAIRES.

MONTREAL.

M. FISHER SONS & CO.

MONTREAL

ET

FISHER & CO.

HUDDERSFIELD, Angleterre.

Fabricants d'Etoffes de Laine et Importateurs de Tweeds Anglais et Ecossois, Coatings, d'Etoffes et de Tissus pour vêtements, Fournitures de tailleurs.

Notre assortiment pour la saison du printemps est considérable et offre un grand choix dans toutes les branches.

184, RUE MCGILL, MONTREAL

MANUFACTURES :

MONTREAL ET HUDDERSFIELD.

H. A. NELSON & SONS

Marchands en gros de

Pendules, Objets d'Étagère,

ARTICLES DE FANTAISIE,

Jouets et Articles de Bois.

BALAIS ET BROSSES,

do DIVERS GENRES, } Mais.

do EN CRIN.

do EN CRIN POUR FOYER.

Brosses et Pinceaux, pour nettoyage, Poêles, Chausures, Blanchissage, Peinture, Vernis, Chevaux, Escaliers et Foyers.

Epingles à linge, rondes et à ressort, Articles de Beurrerie, Seaux, Vases, Cuillères et Palettes. 1-8, 1-4, 1-2, 1 lb Moules à beurre. Barattes cylindriques et autres.

Assortiment le plus complet dans toutes les branches et les plus récentes inventions.

MONTREAL : 57, 59, 61 & 63, RUE ST. PIERRE.

TORONTO : 56 & 58 FRONT STREET.

J. HUDON & CIE.

IMPORTATEURS

D'EPICERIES, VINS, LIQUEURS

ET PROVISIONS

EN GROS

304 RUE ST. PAUL

ET

247 RUE DES COMMISSAIRES.

MONTREAL

J. Hudon,
Ch. Hébert,
A. S. Hamelin.

THIBAUDEAU BROTHERS & CO
IMPORTERS OF
QUEBEC, THIBAUDEAU FRERES & C^{IE}
LONDON, THIBAUDEAU BROS & C^{OS}
FRENCH
AMERICAN & GERMAN
GOODS
MONTREAL
N^o 332 St Paul St.

Banques.

Banque de Montréal.

ÉTABLIE EN 1818.

Capital souscrit.....\$12,000,000
Capital payé.....11,999,200
Fonds de Réserve.....5,000,000

COMITÉ DES DIRECTEURS :

George Stephen, Ecr, *Président.*
G. W. Campbell Ecr, M.D., *Vice-Président.*
Hon. Thos. Ryan, Sir A. T. Galt, G.C.M.G.
Peter Redpath, Ecr, Edward Murphy, Ecr,
Hon. Donald A. Smith, Gilbert Scott, Ecr,
Alexander Murray, Ecr,
C. F. Smithers, *Gérant-Général.*

BRANCHES ET AGENCES EN CANADA :

Montréal.—W. J. Buchanan, *Gérant.*

Almonte, Ont.	Hamilton, Ont.	Pictou, Ont.
Belleville, Ont.	Kingston, "	Port Hope, "
Brantford, "	Lindsay, "	Québec, Que.
Brockville, "	London, "	Sarnia, Ont.
Chatham, N.B.	Moncton, N.B.	Stratford, "
Cornwall, Ont.	Newcastle "	St. John, N.B.
Goderich, "	Ottawa "	St. Mary's, Ont.
Guelph, "	Perth, "	Toronto, "
Halifax, N.E.	Peterboro "	Winnipeg, M.

A. Macnider, *Inspecteur.*

Agents en Angleterre.—London, Bank of Montreal, 9, Birchin Lane, Lombard Street, London Committee, E. H. King, Esq., Chairman. Robert Gillespie, Esq., Sir John Rose, Bart, K.C.M.G.

Banquiers en Angleterre.—London, The Bank of England; The London & Westminster Bank; The Union Bank of London.—Liverpool, The Bank of Liverpool.—Scotland, The British Linen Company and Branches.

Agents aux Etats-Unis.—New-York, Walter, Watson and Alex. Lang, 59, Wall Street.—Chicago, Bank of Montreal, 151, Madison Street.

Banquiers dans les Etats-Unis.—New-York, The Bank of New-York, N.B.A.; The Merchants' National Bank.—Boston, The Merchants' National Bank.—Buffalo, The Farmers' and Mechanics' National Bank.—San Francisco, The Bank of British Columbia.

Correspondants.—St. John, Nfld., The Union Bank of Newfoundland.—British Columbia, The Bank of British Columbia.—New Zealand, The Bank of New-Zealand.—India, China, Japan, Australia, Oriental Bank Corporation.

Emet des notes circulaires et des lettres de crédit aux voyageurs pour toutes les parties du monde.

La Banque de Québec.

Incorporée par Chartre Royale, 1818.

Capital \$3,000,000

BUREAU PRINCIPAL: QUÉBEC.

DIRECTEURS.

JAS. G. ROSS, Ecr, *Président.*
WILLIAM WITHALL, Ecr, *Vice-Président.*

Sir N. F. BELLEAU, HENRY FRY, Ecr,
SMITH, Ecr, WM. WHITE, Ecr.

JAMES STEVENSON, Ecr, *Caissier.*

Succursales et Agences au Canada.

Ottawa, Ont.	Toronto, Ont.
Montréal, Qué.	Pembroke, Ont.
Trois-Rivières, Qué.	Ste. Catharines, Ont.
	Thorold, Ont.

C. HENRY, *Inspecteur.*

Agents à New-York :
Messieurs Maitland, Phelps & Co.

Agents à Londres :
The Union Bank of Canada.

Banques.

LA BANQUE MOLSON

Incorporée par un acte du Parlement 1855

CAPITAL : \$2,000,000 | SURPLUS : \$140,000

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

DIRECTEURS :

Hon. Ths. Workman, M. P., *Président.*
J. H. R. Molson, Ecr., *Vice-Président.*
S. H. Ewing, Ecr., R. W. Shepherd, Ecr.,
Hon. D. L. Macpherson, H. A. Nelson, Ecr.,
Miles Williams, Ecr.
F. Wolferston Thomas, *Gérant.*
M. Heaton, *Inspecteur.*

SUCCURSALES DE LA BANQUE MOLSON.

Brockville,	Meaford,	Smith's Falls,
Clinton,	Millbrook,	St. Thomas,
Exeter,	Morrisburg,	Toronto,
Ingersoll,	Owen Sound,	Sorel, P. Q.,
London,	Ridgetown,	Trenton.

AGENTS DANS LA PUISSANCE.

Québec—Banque de Québec et des Cantons de l'Est. Ontario et Manitoba—Banque Ontario, Banque de Québec, Banque Fédérale et leurs succursales. Nouveau-Brunswick—Banque du Nouveau-Brunswick, St. Jean. Nouvelle-Ecosse—Halfax Banking Co. et ses succursales. Ile du Prince Edouard—Union Bank of P. E. I., Charlottetown et Summerside. Terre-Neuve—Commercial Bank of Newfoundland, St. Jean.

AGENTS AUX ÉTATS-UNIS.

New York—Mechanics' National Bank, M.M. Morton, Bliss & Cie., M.M. W. Watson et Alex. Lang. Boston—Merchants National Bank, M.M. Kidd, Peabody & Cie. Portland—Casco National Bank; Chicago, First National Bank; Cleveland, Commercial National Bank; Detroit, Mechanics' Bank; Buffalo, Farmers and Mechanics' National Bank; Milwaukee, Insurance Co. Bank; Toledo, Second National Bank; Helena, Montana, First National Bank; Fort Benton Montana, First National Bank.

AGENTS EN EUROPE.

Londres, Alliance Bank (limitée)
M.M. Glynn, Mills, Currie & Co.
M.M. Morton, Rose & Cie.
Anvers (Belgique), La Banque d'Anvers.
Collections faites dans toute la Puissance.—Retour prompt aux taux les plus bas.

La Banque Jacques-Cartier

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital autorisé, - - - - \$500,000
Capital souscrit, - - - - 500,000
Capital payé, - - - - 500,000

DIRECTEURS :

ALPH. DESJARDINS, Ecr., M.P., *Président.*
WILLIAM WEIR, Ecr., *Vice-Président.*

L. H. MASSUE, Ecr. M.P. | OL. FAUCHER fils, Ecr.
J. L. CASSIDY, Ecr. | J. B. RENAUD, Ecr.
A. L. DE MARTIGNY, *Caissier.*

Succursale de Beauharnois :
A. CLÉMENT, *Agent.*

Succursale de St. Hyacinthe :
S. A. DUROCHER, *Gérant.*

Agents à New-York, National Bank of Republic.
Agents à Londres (Angleterre),
Glynn, Mills, Currie & Co

Banques.

BANQUE DES MARCHANDS DU CANADA

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital \$5,000,000
Fonds de Réserve..... 475,000

DIRECTEURS.

Hon. John Hamilton, *Président.*
John McLennan, Ecr, *Vice-Président.*
Sir Hugh Allan, Andrew Allan, Ecr,
H. Mackenzie, Ecr, Robt. Anderson, Ecr,
Wm. Darling, Ecr, Jonath. Hodgson, Ecr,
Adolphe Masson, Ecr.

George Hague, *Gérant-Général*
Wm. J. Ingram, *Ass.-Gérant-Général.*

Succursales.—Belleville, Berlin, Brampton, Chatham, Galt, Gananoque, Hamilton, Ingersoll, Kincardine, Kingston, London, Montreal, Napanee, Ottawa, Owen Sound, Perth, Prescott, Québec, Renfrew, Stratford, St-Jean, Q., St. Thomas, Toronto, Walkerton, Waterloo, Ont., Windsor, Winnipeg, Man.

Banquiers en Angleterre.—The Clydesdale Banking Co., 30, Lombard Street, Londres, Glasgow et ailleurs.

Agences à New-York.—48, Exchange Place, MM. Hy. Hague et John B. Harris, jr., Agents.

Banquiers à New-York.—La Banque de New-York, N.B.A.

Succursale de Chicago.—23, Bâtisse de la Chambre de Commerce, A. Wickson, *Gérant.*

Toutes les opérations de banque exécutées argent reçu en dépôt, et le taux courant d'intérêt alloué, Traités sur Londres et New-York achetées et vendues.

Traités émises payables dans tous les points du Canada.

Lettres de crédits émises payables en Chine, au Japon et autres pays étrangers,

Recouvrements faits à des conditions favorables.

La Banque Nationale.

BUREAU PRINCIPAL: QUÉBEC.

Capital autorisé, \$2,000,000
Capital souscrit, 2,000,000
Capital payé, 2,000,000

DIRECTEURS.

HON. ISIDORE TRIBAUDEAU, *Président.*
JOSEPH HAMEL, Ecr, *Vice-Président.*
HY. ATKINSON, Ecr, | O. ROBITAILLE, Ecr, M.D.
U. TESSIER, Ecr, jr, | E. BEAUDET, Ecr.
P. VALLÉE, Ecr.

FRS. VÉZINA, *Caissier.*

Succursale de Montréal :
J. B. Sancer *Gérant.*

Succursale de Sherbrooke :
P. Lafrance, *Gérant.*

Succursale d'Ottawa :
Louis Benoit, *Gérant.*

Agents à New-York, National Bank of the Republic.

Agents en Angleterre, National Bank of Scotland.

The Union Bank of London.

Banques.

Banque Union du Bas-Canada.

BUREAU PRINCIPAL, QUEBEC.

Capital \$2,000,000

DIRECTEURS.

Andrew Thompson, Ecr. *Président.*
 Hon. G. Irvine, *Vice-Président.*
 W. Sharples, Ecr. | Hon. Thos. McGreevy,
 D. C. Thomson, Ecr. | H. Giroux, Ecr.,
 C. E. Levey, Ecr.
 Caissier—P. MacEwen.
 Inspecteur—G. H. Balfour.

Succursales.—Banque d'Épargnes (Haute-Ville), Montréal, Ottawa et Trois-Rivières.

Agents à l'Étranger.—Londres, The London & County Bank.—New-York, National Park Bank.

LE MONITEUR DU COMMERCE

Revue des Marchés, de la Finance, de l'Industrie et des Assurances.

Seul journal purement commercial, publié en français sur ce continent, contenant tout ce qui, dans les finances, l'industrie et les diverses branches d'assurance, peut intéresser le commerce canadien et étranger. Publié tous les vendredis.

ABONNEMENT :

Canada et Etats-Unis..... \$2.00
 Europe..... 18 francs
 Un numéro..... 10 cents

BUREAUX 319 RUE NOTRE-DAME,
 Coin de la Place d'Armes, Montréal.
 Boîte 1198. M. E. DANSEREAU, Gérant,

G. BOIVIN

FABRICANT DE CHAUSSURES EN GROS

38, 40 et 42 Place J.-Cartier, Montréal

(Maison établie en 1859)

PRIX A L'EXPOSITON DU CANADA, 1880.

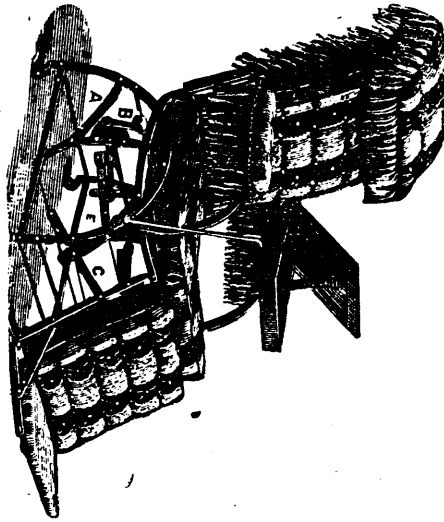
- Premier Prix pour Chaussures d'hommes faites à la main.
- Premier Prix pour Chaussures de dames faites à la main.
- Second Prix pour Chaussures de dames faites à la machine.
- Second Prix pour Chaussures d'hommes faites à la machine.
- Premier Prix Extra et Diplôme pour améliorations dans les Chaussures.
- Premier Prix Extra pour améliorations dans les Mocassins.

Les commis-voyageurs parcourent maintenant les diverses provinces du Canada avec ses Nouveaux Echantillons du Printemps, parmi lesquels se trouvent plusieurs LIGNES BREVETÉES ou ENREGISTRÉES, telles que BOTTONNÉES de MARCHE ANGLAISES, MOUSSINS bouclés, SOULIERS pour Lacrosse, Gymnase, Yacht, Bains, etc.
 Le soussigné ose espérer que Messieurs les Marchands qui n'auraient pas rencontré ses Agents, voudront bien faire une visite à son Etablissement, et que personne ne placera ses commandes de printemps avant de voir ses ECHANTILLONS AMÉLIORÉS.

Fauteuil Ajustable Perfectionné de Wilson

DERNIER BREVET, 1877

AYANT 50 CHANGEMENTS DE POSITION



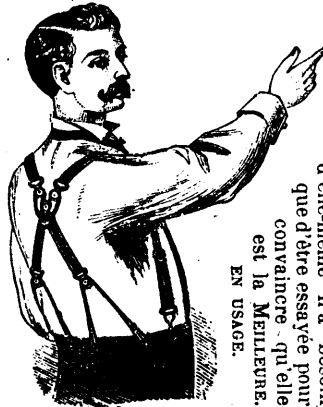
Convenable pour le Salon, la Bibliothèque, le Lit de repos des malades, le Berceau des Enfants, le Lit ou le Sofa, alliant l'élégance, la légèreté, la solidité, la simplicité et le confort. Le Fauteuil Ajustable de Wilson a été devant le public depuis bien des années et a reçu des Prix, des Médailles et des Diplômes aux diverses Expositions, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, y compris une Médaille et un Diplôme à l'Exposition Centennale, un Premier Prix et un Diplôme à l'Exposition Provinciale à London, Ont., en Septembre 1877, une Médaille à Paris en 1873, une à Toronto en 1880, et une à Montréal la même année. Le Fauteuil ajustable et perfectionné ayant été exposé pour la première fois et étant le premier fabriqué. Prix, \$25 et au-dessus. Demandez la circulaire.

M. G. EDSON & Cie., Droguistes,
 13 et 15, Rue St-Nicholas,

BRETELLE ATHLETIQUE,

Patentée au Canada, 18 Janv. 1880; aux Etats-Unis 2 mars 1880; en Angleterre, 9 mars 1880.

La Bretelle s'ajustant d'elle-même n'a pas d'élastique. Les Cordes courent sur des Poulies.



La Bretelle s'ajustant d'elle-même n'a besoin que d'être essayée pour convaincre qu'elle est la MEILLEURE. EN USAGE.

TURNER BROS.,

Patentés et Fabricants,

No. 164, RUE MCGILL, MONTRÉAL,
 No. 681, RUE WASHINGTON, BOSTON

Crédit Foncier Franco-Canadien.

CAPITAL \$5,000,000

PRÉSIDENT: L'Honorable E. Duclere.
 Sénateur, Paris.

VICE-PRÉS.: L'Honorable J. A. Chapleau.

Bureau Provisoire à Montréal:

EDIFICE DE LA BANQUE MOLSON

117, RUE ST-PIERRE, Montréal.

La Société fait des prêts hypothécaires à long terme avec amortissement, et à court terme sans amortissement. Intérêt à six pour cent. Pour renseignements, s'adresser au Directeur,

A. J. BARBEAU.

MacLEAN, SHAW & Cie

Ont en magasin les Marchandises suivantes de leur importation :

- 7,000 Peaux Mouton de Perse,
- 2,500 " Grises, do
- 2,000 " Russes, do
- 35,000 " Astracan.
- 700 douzaines Lapins Bruns,
- 600 " Lapins Noirs.
- 1,500 Peaux Loup-Marin des Mers du Sud,
- 50 " Loutres de Mer,

Et toutes les espèces de FOURRURES domestiques et étrangères employées par le commerce canadien.

507, RUE ST-PAUL, MONTREAL

Notes Commerciales.

M. Gilmour et Cie., construisent un nouvel atelier de machines pour le service de leurs scieries à Hull.

Trente chars de phosphate ont été expédiés de Kingston à Chicago. La valeur du phosphate est estimée à \$12 par tonne.

La compagnie de manufacture de coton de Stormont, veut augmenter son capital de \$150,000 à \$500,000 et agrandir sa manufacture à Cornwall.

Les commissaires du havre ont voté \$40,000 pour leur part, dans la construction d'un mur en pierre à partir des casernes de la Porte de Québec à Hochelaga.

Deux cent cinquante ouvriers sont employés journellement à la manufacture de chars de chemin de fer à London (Ontario), et un nombre plus considérable y trouverait de l'occupation.

M. E. B. Eddy, le nouveau propriétaire fait des améliorations très considérables aux scieries de l'hon. Skead à Ottawa; la mise en marche des usines aura lieu aussitôt que possible en employant une force de 180 hommes.

Le montant total payé à Toronto pour des chevaux pour les Etats-Unis, pendant le mois dernier, a été de \$85,000. Des relations se sont ouvertes avec Baltimore et des acheteurs de cette ville ont payé \$250 et \$300 pour des chevaux de la souche Clydesdale, élevés dans l'île de Montréal.

MAISON FONDÉE EN 1850.

JACQUES GRENIER & CIE.,

IMPORTATEURS DE

Marchandises Anglaises

FRANÇAISES ET AMÉRICAINES.

Une attention toute spéciale est donnée
aux **Marchandises Canadiennes.****292, RUE ST-PAUL,**

et

133 RUE DES COMMISSAIRES.**MONTREAL.**

JACQUES GRENIER.

H. GIROUX.

A. RACINE & CIE.

IMPORTATEURS DE

Marchandises Françaises

ANGLAISES ET AMÉRICAINES

Nos. 334 et 336, Rue St. Paul

ET

No. 169 RUE DES COMMISSAIRES**MONTREAL.****JOHN McARTHUR & SON**

Importateurs et Marchands de

Blanc de Plomb et de Couleurs

SÉCHIES OU PRÉPARÉES.

Vernis, Huiles, Verres à Vitre des marques
Etoile, Etoile en Diamant, Etoile en double
Diamant.

Feuilles Anglaises de 16, 20 et 26 onces.

Glaces, coulées polies et dépolies.

Verre de couleur ordinaire ou émaillé.

Matériaux pour Peintres et Artistes.

Produits Chimiques et Teintures.

Fournitures de Navires, etc., etc.

*Bureaux et Magasins :***310, 312, 314 et 316, Rue St-Paul**

ET

253, 255 et 257, RUE DES COMMISSAIRES**MONTREAL.****ORANGE MARMELADE DE BATTY.****C. H. BINKS & Cie.****28, Rue Lemoine****MONTREAL.****P. M. GALARNEAU & CIE.**

IMPORTATEURS DE

MARCHANDISES

Françaises, Anglaises et Américaines

Une attention toute spéciale est donnée aux

MARCHANDISES CANADIENNES.**350, RUE ST-PAUL**

ET

185, RUE DES COMMISSAIRES**MONTREAL.****HODGSON, SUMNER & CIE.**

Importateurs de

TISSUS**ETOFFES et****NOUVEAUTÉS**

Marchandises et Articles de Fantaisie

Nos. 347 et 349, RUE SAINT-PAUL**MONTREAL.**

Casimir Bédard, marchand de chaussures de Napierreville, vient de se déclarer en faillite. Il y a quatre ou cinq manufactures de chaussures de cette ville qui y sont fortement intéressées; l'une de ces maisons a immédiatement envoyé quelqu'un prendre l'état des affaires du failli.

Le comité industriel du conseil-de-ville d'Ottawa a décidé de présenter un projet de règlement à la prochaine assemblée du conseil autorisant l'emploi de \$100,000 comme bonis à être offerts pour l'encouragement des manufactures dans la ville. Deux personnes qui avaient l'intention de construire des usines industrielles à Ottawa, sont en correspondance avec le comité pour l'obtention de subsides.

Le recensement des Etats-Unis qui vient d'être terminé, établit que la population entière du pays s'élève à 50,152,866 habitants, dont 43,404,876 forment la population blanche, et 6,577,151 celle de couleur. Le nombre des habitants de race asiatique est de 105,717 et celui des Indiens de 65,122. Dans ce dernier chiffre, ne sont pas compris les indiens vivant en tribus et sous la protection du gouvernement.

Deux ventes ont eu lieu pendant cette semaine qui ne se voient pas souvent dans les prix courants des marchés. 15 livres de plumes d'oie ont été vendues à 50 cts la livre et 10 caisses de pommes de terre des Bermudes ont été payées \$1.75 par caisse de 14 lbs. C'est le premier arrivage de la saison. Par contre, 40 barils de raisins d'Almería achetés ici et à Toronto et payés \$8 par baril ont été expédiés sur New-York où les existences de ce fruit sont complètement épuisées.

Le Commercial Traveler and Mercantile Journal de London (Ontario) est une nouvelle entreprise à laquelle nous souhaitons tout succès. Imprégnée de cette bonne humeur qui caractérise le "Voyageur du Commerce," la rédaction est claire, précise et va droit au fait. Elle dit se qu'elle veut dire en peu de mots, sachant que ceux à qui elle s'adresse, connaissant trop bien la valeur des longues phrases pour s'y laisser arrêter; elle a ce qu'il faut pour plaire, de l'esprit, de la concision et c'est là ce qu'il faut pour réussir.

Nous avons sous les yeux le dernier numéro du Budget de Toronto, un journal mensuel entièrement consacré aux assurances. Comme le dit lui-même, le Budget, il n'y a pas de doute sur la nécessité au Canada d'une publication dévouée aux intérêts qu'il représente. Aussi sommes nous assurés par avance de son succès. La prudence de sa rédaction, l'importance des sujets traités et les recherches sérieuses qui fond la base des articles donnent une place au Budget sur le bureau de toute personne intéressée à suivre la marche des assurances dans le pays.

Il devient chaque jour plus certain que les sacs remplaceront prochainement les barils pour le transport et la conservation des farines. Les barils coûtent de 30 à 40 centins chacun et ne peuvent pas être rapportés vides. Les sacs de coton de la contenance d'un demi baril coûtent dix cts. et peuvent être expédiés et retournés plusieurs fois. Moins de farine se perd à travers d'un sac qu'à travers d'un baril. De plus, la farine expédiée en sac gagne en poids dans la traversée de l'Océan. On dit qu'un chargement de 1200 sacs de farine à Glasgow a gagné 1,800 livres en poids dans le voyage. Naturellement la substitution du sac

au baril augmentera le prix que reçoivent les fermiers de leur grain.

M. Casamajor, un chimiste de New-York écrit que la falsification du sucre à l'aide de la glucose peut être aisément découverte, non seulement par un microscope de faible pouvoir mais aussi par la méthode suivante qui est fort simple: Placez une cuillère à thé d'eau froide dans un verre et ajoutez successivement plusieurs pincées de sucre. Après chaque addition de sucre, agitez le liquide à l'aide d'une cuillère. Après l'addition de quatre à cinq pincées de sucre, s'il y a de la glucose, elle se montrera sous forme de points d'une couleur blanc de chaux. Cette méthode est trop simple pour n'être pas pratiquée par tout le monde et l'on peut ainsi vérifier si les sucres raffinés au Canada ne contiennent point, comme on l'assure, de glucose.

Un procès a été commencé contre la compagnie appelée "Equitable Life Insurance Society" des Etats-Unis pour violation de la loi qui gouverne les institutions de cette nature en faisant un emploi illégal de son capital. Les demandeurs qui sont porteurs de police de la compagnie, concluent à une reddition de comptes et à la nomination d'un receveur. Parmi les emplois faits illégalement, ils spécifient le placement de \$400,000 en terrains et en maisons à New-York; \$1,000,000 dans l'édifice de la société à Boston, \$1,000,000 dans la compagnie du "Stock and Mercantile Trust," et \$10,000 dans la construction des coffreforts de la "Equitable Safe Deposit Company" de Boston, en dehors des autres placements. La compagnie oppose une fin de non recevoir, et après l'audition des plaidoiries, la Cour Suprême a réservé sa décision.

Mr HUGH ALLAN, FRANCIS SHOLES, J. O. GRAVEL,
Président. Gérant. Sec.-Trés.

Cie. Canadienne de Caoutchouc
DE MONTREAL.

Cette Compagnie manufacture :
Chaussures en Caoutchouc et de Fentre,
Courroies de Transmission,
Garnitures de Pistons,
Tuyaux pour Machines,
Reservoirs, Pompes, etc.

Bureau et Magasins, 335 rue St-Paul } Montréal
Manufacture, Carré Papineau }
SUCCURSALE :
45 RUE YONGE, TORONTO.

M. LEFEBVRE & Cie.
FABRICANTS DE
VINAIGRES PURS

ET D'ESPRITS METHYLATISÉS
Vinaigre Impérial, triple force,
Vinaigre de Vin de la Côte d'Or et de
Vin Blanc,
Vinaigre à conserver.

39, 41 ET 43, RUE BONSECOURS, MONTREAL.

M. LABELLE & CIE.
Successeurs de James Parkyn & Cie.
Marchands de Provisions.
Farine en Poches et en Barils,
Son, Gruet et Moulee.
Bureaux :
16 et 18, RUE DES ENFANTS TROUVÉS
Coin de la Rue du Port, MONTREAL.

L'assemblée des promoteurs d'une manufacture de coton à Kingston a eu lieu dans cette ville la semaine dernière, sous la présidence de M. J. Minnes. L'intention est de construire une manufacture de 200 pieds de longueur sur 80 de largeur, et élevée de quatre étages; le capital de la compagnie serait de \$200,000. M. Stock, de Montréal, dans un discours exprima l'idée qu'une manufacture de cette espèce devrait être organisée de façon à ce que sa production fut divisée moitié en coton écriu et moitié en cotonnades de couleur. Sur cette dernière fabrication, il estime qu'il y aurait un bénéfice de 20 pour cent. Il croit improbable que la production des manufactures du Canada excède la demande de la consommation du pays, si l'on considère les quantités actuellement importées chaque année d'Angleterre. Le bâtiment coûterait \$25,000; les machines et l'outillage, \$85,000 et les chaudières \$15,000. Déjà plus de \$100,000 ont été souscrits.

Une circulaire de Liverpool du 5 mars traitant des pommes dit que la demande pour les fruits vraiment fins est très active et que des prix élevés ont été payés pour les produits du Canada. Une partie des arrivages de la semaine consiste en lots qu'avaient été gelés avant l'embarquement et qui ont été débarqués dans une condition plus ou moins mauvaise. Ma cote la plus élevée doit être prise pour celle des meilleurs fruits du Canada qui d'ailleurs se vendent de 2 à 4 shill. plus cher que les fruits des Etats-Unis, par suite de la dimension du baril et l'excellence des fruits. Les arrivages tant des Etats-Unis que du Canada s'élèvent pour la semaine qui vient de finir à 19,435 ba-

ÉTABLIS EN 1807.
GAUCHER & TELMOSSE
IMPORTATEURS

d'Épiceries, Vins, Spiritueux
FARINE, PROVISIONS, LARD

Etc., etc.,
Nos. 242 et 244, RUE ST-PAUL,
(Vis-à-vis la Rue St-Vincent,) et
Nos. 87, 89 et 91, RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.
G. G. GAUCHER. L. W. TELMOSSE.

CHS. LACAILLE & Cie
IMPORTATEURS

d'Épiceries, Vins, Liqueurs,
ET
PROVISIONS.

329, RUE ST. PAUL et 14, RUE ST. DIZIER,
MONTREAL.

ÉTABLIS EN 1842.
L. CHAPUT, FILS & CIE.
IMPORTATEURS DE

THÉS, ÉPICERIES

Vins et Liqueurs
309, 311 et 313, Rue des Commissaires
MONTREAL.

ris. Les prix sont par baril. Baldwins 16 à 23 shill. Canada rouge: 17 à 25 shill. Greenings 15 à 21 shill. Russets Golden 20 à 25 sh. Rax 17 à 22 shill. Spizenbergs 16 à 20 shill. Newton Pippins extra fin 35 à 40 shill. Newton Pippins ord. 25 à 30 shill.

Le prix courant que nous publions des fers et ferronneries ne contient pour certains articles dont la nomenclature serait trop longue que l'escompte donné sur le *price list* publié par les fabricants. Dans le commerce des fers, il n'y a personne qui n'ait entre ses mains un *price list* et connaissant ainsi le prix fixe de l'article dont il a besoin, il n'a qu'à chercher sur notre prix courant quel est l'escompte actuel sur le prix fixe. Mais pour éviter à nos lecteurs toute difficulté, dans un des premiers numéros du mois d'avril, nous publierons en français le *price list* des articles de ferronneries, ce qui n'a jamais été fait. Ainsi, chacun de nos abonnés conservant avec soin cette feuille de prix, la collera sur un carton et n'aura qu'à regarder sur notre prix courant de chaque semaine, l'escompte accordé sur l'article qui l'intéresse, pour connaître immédiatement à quel prix il faut l'obtenir. Personne n'a jamais entrepris un pareil travail et nous pensons que nos abonnés dans le commerce des fers nous sauront gré d'avoir ainsi facilité leurs achats en les mettant à même de se renseigner semaine par semaine des fluctuations du marché.

Les changements que le mouvement de la population, les besoins du commerce, amènent dans la destination des édifices sont souvent

A. GIBERTON & CIE.

8 Rue DeBresolles, et 7 LeRoyer

Importateurs et Commissionnaires,
Agents de Produits Européens,

EN GROS SEULEMENT.

En Stock :	En Stock :
Vins de Bordeaux, Bourgogne, Champagne, Sauternes, Sielle, Madère, Zucro, Eau-de-Vie, Genièvre, Chartreuse, Bénédictine, Liqueurs et Conserves alimentaires de toutes sortes, Etc., Etc.	Glares et Miroirs, Cuirs et Peaux, Toiles à Bluteaux Echantillons de : Papiers. Plumes, Souliers, Scies à Ruban, Armes de Chasse, Cristalleries, Porcelaines,

A. ROBITAILLE & CIE.

Autrefois de la Maison LEBLANC & ROBITAILLE
Importateurs

D'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS ET PROVISIONS

EN GROS ET EN DÉTAIL
123 Rue St-Paul, vis-à-vis le Marché Bonsecours
MONTREAL.

EMILE THOURET & CIE.

Articles Fantaisie de Laine,
Laines Zephir de Berlin,
Gallons en Mohair,
Noirs Italiens.
210, RUE ST. JACQUES
MONTREAL.

très considérables et quiconque construit aujourd'hui une résidence pour sa famille ne doit pas s'étonner si dans quelques années, il en est expulsé par l'envahissement du commerce ou les besoins d'un chemin de fer. A l'extrémité du Champ-de-Mars, une église au portique grec fut élevée pour la garnison de Montréal et servit pendant quelques années; mais l'armée anglaise quitta le Canada et l'édifice abandonné fut changé en théâtre; pendant 8 à 10 ans, ce théâtre retentit aux applaudissements de la foule, mais des édifices plus nouveaux, moins emmenagés pour les représentations entraînerent la foule et le théâtre fut aussi délaissé que l'église l'avait été; une industrie nouvelle s'en est emparée, et MM. M. Lefebvre et Cie, fabricants de vinaigre purs, vont y transférer leur distillerie. La vogue justifiée qui s'est attachée aux produits de MM. M. Lefebvre et Cie, rend nécessaire l'augmentation de leur usine et la propriété nouvelle où elle sera établie, leur permettra de satisfaire à toutes les demandes.

Au premier de mai prochain, la manufacture de chaussures de MM. Côté, Arpin et Cie, de St. Jean, changera de raison sociale; MM. Séguin et Lalime reprenant la suite des affaires, et M. Arpin restant commanditaire de la nouvelle maison. Les magasins de St. Jean et de Farnham deviendront aussi la propriété de MM. Séguin et Lalime.

La Compagnie de la manufacture de coton de Montréal vient de déclarer un dividende de 5 pour cent pour le dernier trimestre.

C. C. SNOWDON & CIE.

Marchands de Ferronneries

AGENTS POUR LA

COMPAGNIE DE CLOUS DE MONTREAL

Fabrique de Clous coupés faits du meilleur Fer canadien de Londonderry,

Cette maison est renommée principalement pour le bon marché du Ferblanc et des Tôles qu'elle vend à plus bas prix au comptant que tout autre magasin de la Puissance.

500, RUE ST-PAUL

Coin de la Rue St-Pierre

MONTREAL.

THOS. WILSON & CIE.

IMPORTATEURS DE

Ferronneries, Quincailleries

COIN DE LA

PLACE JACQUES-CARTIER

ET DES

Rues Saint-Paul et des Commissaires

MONTREAL.

T. WILSON.

P. DANSE REAU

LE MONITEUR DU COMMERCE

MONTREAL, 24 MARS 1881.

LE CRÉDIT.

Le crédit est la base sur laquelle reposent toutes les entreprises soit commerciales, soit industrielles. Sans le crédit, les affaires seraient réduites au montant de la circulation monétaire de chaque pays et cette réduction entraînerait la suspension des transactions jusqu'à ce qu'elles fussent entièrement réalisées. Un fabricant, par exemple, emploie la plus grande partie de son capital à l'achat des machines nécessaires à son industrie, il ne garde que le capital de roulement qui lui sert à l'achat des matières premières que sa fabrication transforme en marchandises propres à la consommation. S'il lui fallait attendre la réalisation de ces marchandises, c'est-à-dire leur vente et le paiement, pour acheter de nouvelles matières premières, sa fabrique devrait s'arrêter, son travail serait interrompu et ses machines sans emploi diminueraient d'autant le capital qui a servi à leur achat par la perte d'in-

térêt et par les réparations qu'elles nécessiteraient après un chômage prolongé. Un commerçant en gros qui n'a pas, lui, un capital fixe, immobilisé en machines et en construction, emploie tout son capital en achats, et pour renouveler ses achats, il lui faudrait attendre aussi la réalisation de ce qu'il a en magasin; il perdrait aussi une ou deux saisons de vente et ses achats se vendraient d'autant moins bien qu'ils ne seraient pas renouvelés et que son assortiment serait incomplet.

Le fabricant et le marchand en gros, l'importateur, par exemple, ne peuvent pas réaliser l'un ses produits, l'autre ses achats, immédiatement pour argent comptant, parce que les maisons de second ordre qui achètent d'eux n'ont pas un capital suffisant, et qu'il faut qu'elles réalisent elles-mêmes pour payer ce qu'elles ont empleté. De là, cette nécessité du crédit pour continuer sans interruption la production et la distribution des produits. Les ventes sont donc faites à terme et c'est alors qu'interviennent le billet à ordre, ou note promissoire et l'escompte.

L'acheteur remet au vendeur sa promesse par écrit de payer à date fixe le montant de son achat; le vendeur ajoute sa signature à celle déjà sur la promesse, présente cette note promissoire à un capitaliste, ou à une banque d'escompte, qui lui en paie la valeur, moins l'intérêt à courir entre la remise de la note et le jour de son échéance. Ainsi le fabricant rentre dans les fonds qu'il avait employés en achats de matières premières, ainsi l'importateur rentre dans la valeur des achats qu'il avait faits; leur capital revient entre leurs mains en anticipation de la réalisation du produit dans lequel il avait été changé; ils se remettent au travail et le capital se trouve, grâce à des escomptes successifs, triplé ou quadruplé selon le nombre de fois qu'il se convertit de nouveau en produits.

L'escompte du crédit fait à l'acheteur a donc pour effet de permettre au fabricant la continuation sans interruption de sa production et au marchand le renouvellement de ses achats sans suspension. En un mot, l'escompte empêche l'arrêt même momentané des transactions commerciales; il remet par anticipation le capital de nouveau en activité et assure ainsi une production incessante et une distribution continue des produits. Mais le bénéfice du crédit ne peut pas être étendu au consommateur partiel. Le crédit est réservé au commerce. Il a pour but, avons-nous dit, d'assurer la perpétuité du mouvement entre producteurs et distributeurs, entre fabricants et marchands, et c'est en rendant toujours disponible par l'escompte le capital de ces deux classes qu'il accomplit sa mission. Le consommateur, pour la satisfaction duquel ont lieu la production et la distribution des produits, n'a pas de droit de participation à des faci-

tés de paiement qui n'ont d'autre but que d'assurer le service régulier de ses besoins. C'est ce crédit étendu au consommateur qui a été la cause de la ruine de bien des marchands et c'est principalement le marchand de la campagne qu'il faut prémunir contre une pratique tout aussi désastreuse pour lui qu'elle l'est pour le consommateur.

En effet, presque tout marchand de campagne est sous le poids d'obligations vis-à-vis des marchands de gros des villes; il a, pour employer l'expression ordinaire, une ligne de crédit, dans une maison qui lui fournit ses marchandises et qu'il ne peut pas dépasser; cette maison qui a reçu ses billets, veille dans son propre intérêt à ce qu'ils soient payés à échéance, elle les relève elle-même trop souvent, elle accepte des comptes, des renouvellements, enfin soutient le marchand de campagne. Le devoir de ce dernier est donc de satisfaire à jour fixe la maison qui l'aide de son crédit, de faire face à ses engagements, car quelque soit le malheureux affaiblissement que le point d'honneur commercial ait éprouvé, il n'en reste pas moins vrai que tout négociant qui ne fait pas honneur à ses engagements est en état de faillite. Le code le dit en toutes lettres. Ce qu'il faut donc au marchand de campagne, c'est de l'argent comptant pour ses ventes ou des produits d'une réalisation immédiate. Voyez la différence entre lui et celui auquel il fait crédit. Pour le marchand, la non-satisfaction à jour fixe de ses engagements entraîne le déshonneur; pour son acheteur, le défaut de paiement à l'époque promise n'amène aucune conséquence.

Représentez-vous ce qui se passe dans chaque village de la province. Un cultivateur accompagné de sa femme, car il connaît l'influence que son sexe exerce partout, entre dans un des deux magasins du village; il achète quelques articles, discutant les prix comme s'il allait payer argent comptant. Le marchand croyant avoir à faire une vente au comptant les engage à augmenter leurs achats, fait miroiter aux yeux de la femme un nouveau dessin de robes, lui montre tout son assortiment, excite sa convoitise déjà trop éveillée et lorsque les acheteurs croient avoir fait une facture assez ronde, ils demandent crédit jusqu'à l'automne. S'efforçant de cacher son désappointement, le marchand hésite, mais il craint de donner un refus à des gens qui sont bien apparentés et dont l'hostilité lui ferait peut-être perdre de ses pratiques. Il consent. Une fois la porte ouverte, les achats dans le courant de la saison vont en s'augmentant. Pressé lui-même, vers le milieu de l'été, le marchand demande au cultivateur de lui donner une note. L'autre le fait de mauvais gré et profite de l'occasion pour ouvrir un nouveau compte, sa note réglant l'ancien. L'échéance approche, l'escompteur, qui a la note entre

les mains, prévient le marchand, prévient le cultivateur. Celui ne s'émeut pas, il ne comprend pas l'importance d'une note, ou bien s'il comprend, il fait dire qu'il est trop occupé pour aller à la ville. La note, probablement reste entre les mains du marchand, qui, à force de menaces, finit par obtenir \$10 à compte, en souvenir des nouveaux clients que l'autre magasin du village avait priés, au moment où leur débit était au plus bas, de porter leur pratique ailleurs. Le temps s'écoule, le cultivateur oublie la note; mais il est fâché de l'avoir signée et arrive à la conclusion que le marchand a abusé de lui et dans la crainte de reproches, il porte à l'autre magasin l'argent comptant qu'il emploie désormais à ses achats.

Les choses ne vont pas toujours à ce point; mais dans tous les cas, jamais le crédit n'est favorable au marchand ni au cultivateur. Qu'un fermier achète à crédit, le prix de vente représente le prix de la marchandise, plus le temps que le vendeur doit attendre le paiement et en sus une compensation pour le risque de paiement; c'est-à-dire 10 à 15 pour cent plus cher qu'il n'eût payé, s'il eût acheté au comptant. Quant au marchand, il base des échéances fixes sur des rentrées incertaines; il engage son honneur commercial contre des promesses que de mauvaises récoltes peuvent rendre illusoires; il court au-devant de la ruine.

COMMERCE AVEC LE BRÉSIL.

On parle beaucoup, depuis quelques mois surtout, de l'avantage qu'il y aurait pour le Canada de nouer des relations commerciales avec le Brésil. Grâce au subside conjoint des gouvernements du Canada et du Brésil, il va se former une ligne de navigation entre Montréal et Rio de Janeiro, et il n'y a pas de doute que nous pouvons tirer le plus grand bénéfice de ces relations nouvelles. Mais, il n'y a pas d'illusions à se faire, les débuts seront difficiles et mettront plus d'une fois nos hommes d'affaires à l'épreuve. Le commerce avec tous les pays de l'Amérique du Sud est chose des plus précaires et des plus éternelles. Les mœurs et les idées changent avec les pays, et l'on n'entretient pas là-bas sur le commerce et les affaires les notions que nous entretenons nous-mêmes. La subtilité y joue un grand rôle et il y est de bonne guerre de prendre avantage de toutes les ressources que peut offrir un marché douteux. Il résultera de ces dispositions d'esprit bien des mécomptes pour nos commerçants. Le fait est qu'à moins qu'une ou deux de nos grandes maisons de commerce n'établissent elles-mêmes des succursales à Rio de Janeiro, Pernambuco, ou Para, nous n'aurons que peu de succès à enrégistrer de ce côté. Il nous faudra des hommes actifs, intelligents et toujours au guet, car on cher-

chera constamment à les surprendre et à tirer parti de leur défaut d'expérience. Les planteurs de la Louisiane qui ont émigré au Brésil à la fin de la guerre de sécession sont sortis péniblement de l'épreuve. Ils n'ont jamais pu faire de marchés assez serrés pour échapper aux incertitudes de la loi, et beaucoup d'entr'eux se sont vus enlever, à la veille du succès, des récoltes toutes entières qu'ils croyaient bien à eux et qui se trouvaient, par quelques tours de force légaux, la propriété d'un héritier inconnu ou d'un prêteur complaisant qui avait pris trop de garanties. La plupart de ces infortunés planteurs, quoique pleins de courage et de valeur, et quoique supérieurs aux indigènes dans la culture du sucre et du coton, tant par leur machinerie améliorée que par leur méthode parfaite, ont dû s'en revenir ruinés et découragés.

Nous ne prétendons pas dire que cette manière de faire les affaires rend toutes relations impossibles; mais nous disons qu'il faut y faire attention pour que dès le début l'impression soit bonne et les essais encourageants. Il y a neuf années, un citoyen de Montréal voulut faire une expérience. Il connaissait le Brésil pour y avoir vécu quelques années, et il croyait avoir pris toutes ses précautions pour ne pas être victime de l'habileté des commerçants brésiliens. Il consigna une cargaison bien faite de \$8,000 à \$10,000 à une maison de Rio de Janeiro qu'il connaissait. Cela n'empêcha pas que, non seulement il ne réalisa pas de profits, mais il en retira à peine la moitié de son argent. Sentant le maître loin, les commerçants s'étaient donnés le mot pour laisser le bois pourrir sur les quais et la farine se gâter dans de mauvais entrepôts.

Quand cette difficulté sera aplanie, le commerce du Brésil est appelé à produire toute une révolution dans notre situation économique. On se plaint, en Canada, de l'absence de marchés pour nos manufactures. Le Brésil offre un vaste champ à nos industries. Là-bas la vie est trop facile pour que l'on se donne la peine de travailler. Une famille s'en va dans la forêt avec sa tente, et là, sous un climat toujours clément, toujours tempéré, elle n'a qu'à étendre le bras pour cueillir dans les arbres, dans les buissons ou dans les riches tubercules qu'elle renferme le sol les fruits les plus succulents et les plus fortifiants qui se succèdent sans interruption d'une saison à l'autre. Comme passetemps, elle exploite cet arbre merveilleux qui donne le caoutchouc. Chaque travailleur peut en extraire de vingt à trente livres par jour, qu'il revend dans les centres au prix de 40 à 50 centins la livre. Ce pays de Cocagne offre tant de ressources que dans les provinces du nord surtout on ne prend pas même la peine d'y fabriquer du sucre ni d'y cultiver le riz, le coton et le café. On se contente de convertir le produit

de la canne à sucre en rhum et l'on fait venir d'ailleurs le sucre fabriqué. On comprend que jamais l'industrie manufacturière ne se développera dans ce pays, et rien ne nous empêche de nous en faire un marché illimité pour nos chaussures, notre bois travaillé, et peut-être bientôt le produit de nos filatures. Il y a là-bas d'immenses forêts de bois de palissandre et de bois de rose dont on ne sait que faire. D'ordinaire on prend de ce bois pour la grosse charpente des sucreries. Ayons un peu de ce bois dans les cargaisons de retour pour donner un nouvel élément à notre ébénisterie. Les peaux vertes abondent au Brésil; sachons leur montrer le chemin de nos superbes tanneries, et bientôt notre cordonnerie, qui est maintenant si habile et si parfaite, les réexpédiera sous forme de chaussures élégantes et solides, car il ne se fait pas de chaussures au Brésil pour les douze ou quinze millions d'habitants qui y vivent. On parle de tirer également du Brésil du sucre en retour de la farine que nous y enverrons. La chose est, sans doute, possible; mais il ne faut pas y aller avec trop d'enthousiasme. Nous pourrions peut-être difficilement tirer du Brésil le sucre brut qui convient à nos raffineries. Ce sucre brut contient trop de ferments pour traverser l'Equateur, et il est exposé à chauffer. Nous pourrions dire la même chose de nos farines qui ne peuvent pas toutes subir des trajets aussi longs et une température aussi haute. Notre farine canadienne qui est si forte est certainement exposée à chauffer en route, quoiqu'on prétende le contraire dans les régions officielles. La méthode la plus sûre est encore de tuer le blé dans les fourneaux à sécher avant la mouture. Nous obtenons alors une excellente farine sèche capable de supporter toutes les vicissitudes de l'Equateur. C'est chose facile; mais encore faut-il que ça se fasse? Le meunier d'ici qui commencera à préparer la farine de cette manière avec système fera bientôt fortune. Ses marques finiront par devenir les qualités favorites à Rio, parce que la farine y arrivera toujours en meilleure condition que celle qui n'aura d'autre préservatif qu'une barre de fer mise dans chaque baril en guise de réfrigérant ou qui n'aura reçu aucun soin particulier.

Il y a quelques années, l'expérience en a été faite de Montréal. On a expédié quelques centaines de barils de farine préparée avec soin au four, et, en sus, quelques barils de farine ordinaire. La farine ordinaire est arrivée à Rio dans un état d'infériorité bien marquée, comparée à celle qui avait subi le procédé.

Le charbon se vend au Brésil de \$8 à \$10 la tonne, tandis que de Pictou à Rio le fret ne peut guère être plus de \$5 la tonne, ce qui laisse une marge suffisante pour le placement de notre houille.

Notre bois y trouvera un grand débit,

pourvu que nous soyons prudents sur la qualité. On y veut du beau bois. Quant aux dimensions, elles sont spéciales et il faudra, après les avoir obtenues, y adhérer strictement; car tout bois qui arrivera à Rio en dehors de ces dimensions sera une perte sèche pour l'expéditeur.

En retour de notre poisson, que le Brésil consomme en quantités immenses, de notre porc, de notre bière qui devrait faire une concurrence avantageuse à la bière anglaise, de notre papier que nous fabriquons maintenant à des prix raisonnables,—le Brésil nous enverra ses fruits secs, son café qui est peut-être le meilleur du monde, son caoutchouc, etc.

Comme on le voit, la perspective de ce nouveau commerce offre des horizons tout nouveaux à l'esprit d'entreprise et à l'intelligence de nos hommes d'affaires. Mais là, comme ailleurs, la fortune appartiendra à ceux qui en prendront l'initiative.

LA CONVENTION MONETAIRE A PARIS.

La réunion prochaine à Paris d'une convention composée des représentants des gouvernements anglais, allemand, américain, français et italien, pour arriver, si faire se peut, à une entente sur la valeur relative des deux métaux, l'or et l'argent, servant de monnaie dans le monde entier est d'un intérêt général et nous ne voudrions pas qu'une question qui, depuis plusieurs années, a été l'étude sérieuse des économistes, restât pour nos lecteurs complètement inconnue.

A l'origine des sociétés, les échanges avaient lieu en nature; les besoins alors étaient fort réduits et leur satisfaction ne réclamait que des objets de consommation immédiate. Quelques peaux d'animaux s'échangeaient contre des vivres; la laine des troupeaux contre ce qui attirait la convoitise de leur propriétaire, ou contre ce qui demandait le soin de sa défense personnelle. Mais les besoins augmentèrent, ils se diversifièrent en même temps et le troc cessa d'être possible. Il fallut trouver un intermédiaire quand l'échange direct ne fut plus praticable. Il fallut trouver un objet quelconque ayant une valeur intrinsèque admise et reconnue de tous et qui fut assez divisible pour que ses fragments quelque minimes qu'ils fussent, eussent une valeur échangeable. L'or et l'argent furent adoptés comme valeur représentative dans l'échange.

L'or et l'argent sont essentiellement propres à cette fonction. La rareté de ces deux métaux, la difficulté de leur extraction leur assureraient toujours une valeur intrinsèque; leur dureté permettant leur divisibilité garantissait aussi la conservation de cette valeur même dans les fragments les plus

petits. Ils répondaient donc aux fonctions d'un moyen d'échange. Si avant l'intervention de l'or ou de l'argent dans les transactions, la valeur d'un produit quelconque n'était point régulière et dépendait du plus ou moins de difficulté de son échange, il en fut différemment après leur acceptation comme intermédiaires. Tout échange devint possible. Il semblerait que la valeur se détacha des objets échangeables pour se reporter sur les métaux qui représentaient cette valeur, car ils en devinrent bientôt les régulateurs et leur plus ou moins d'abondance modifia les proportions de l'échange.

L'autorité dans chaque Etat intervint dans l'usage des métaux précieux. Elle en régularisa l'emploi en ne permettant la circulation qu'après vérification du poids de chaque pièce et de son degré de finesse et elle les frappa à l'effigie du souverain comme garantie de leur valeur. Le numéraire tel que nous le connaissons aujourd'hui commença ses fonctions sous les deux formes de monnaie d'or et de monnaie d'argent.

La différence dans la production des deux métaux, la supériorité de l'un sur l'autre établirent dès l'origine une différence notable dans leur valeur respective. La proportion d'ailleurs a toujours varié; si dans le moyen-âge elle fut de 1 à 12, c'est à dire une livre d'or égalant en valeur douze livres d'argent, elle fut à un siècle de distance comme 1 est à 15. Elle fut plus grande encore après la découverte de l'Amérique et les importations d'argent du Pérou et du Mexique. Les nations qui ont continué à frapper des monnaies d'or et d'argent ont adopté la proportion de la loi française du 28 mars 1803 de une livre d'or égale 15½ livres d'argent. Mais des changements si grands ont eu lieu dans la production des métaux précieux que la proportion de 1803 n'existe plus et que la démonétisation de l'argent a été décrétée dans certains Etats. D'autres Etats au contraire, comme la France et les nations qui avec elle forment l'union monétaire, si ils ont suspendu le monnayage des pièces d'argent, ne persistent pas moins dans leur soutien d'un double étalon métallique, et les Etats-Unis, après avoir pendant quinze ans cessé de frapper de l'argent, viennent de rouvrir leurs hôtels de monnaie et se joignent aux partisans du double étalon métallique.

La convention proposée par la France et les Etats-Unis a donc pour but de mettre fin aux graves inconvénients pour les relations des nations entr'elles que cause l'absence d'une adhésion générale à un système uniforme. Le monométallisme ou le bimétallisme sortira-t-il de cette convention? La proportion entre les deux métaux sera-t-elle modifiée? Une monnaie pour tous les pays représentés à la convention, uniforme en finesse, en poids, en valeur quoique sous des noms différents sera-t-elle adoptée?

Tels sont les questions que la convention devra résoudre; aussi suivrons-nous avec intérêt ses débats.

LES FORETS CANADIENNES.

D'après une étude publiée dernièrement par la *Banker's Magazine*, sur les forêts du Canada, la superficie de la province de Québec est de 193,355 milles carrés, ou 128,707,200 acres divisés comme suit: Terres de la Couronne, 98,646,594 acres; terres appartenant à des particuliers, 25,100,606. Parmi les terres appartenant à l'état, 40 millions d'acres sont dénués de bois, par la raison que ces terres sont comprises dans la zone froide où le bois ne pousse point. Quant aux terres, appartenant à l'état 30,386,800 acres sont mis en coupes réglées, et de cette quantité 3,058,480 acres ont été brûlés ou épuisés complètement. 18,259,794 acres des forêts appartenant à l'Etat n'ont point encore été entamées et on estime que parmi celles appartenant à des particuliers, 7 millions d'acres ont été défrichés et que le reste soit 18,100,606 acres est loin de former des forêts im-pénétrables.

En 1871, la population de la province de Québec était de 1,191,516 âmes, et il n'est pas supposable qu'elle ait beaucoup augmenté depuis, à l'exception de la ville de Montréal. L'ensemble des terres boisées appartenant à l'état et aux particuliers, est de 76,747,200 acres. Si de ce nombre, on déduit les 3,058,480 acres que nous avons signalés plus haut comme brûlés ou épuisés la totalité n'est donc plus que de 73,641,720 acres.

La superficie des états de New-York et de la Nouvelle-Angleterre est de 75,830,720 acres de terres boisées ou non boisées, et la comparaison peut nous donner une idée de l'étendue des forêts dans la province de Québec.

Les principales essences qui forment les forêts de la province de Québec sont le pin blanc, le pin rouge, le sapin, le noyer, le bouleau, le mélèze, l'orme, le cèdre, le frêne et le hêtre. Le *Hemlock* ne se rencontre pas aussi loin dans le nord que le pin ou le sapin mais on le trouve abondamment dans la partie du pays où le climat lui convient. En résumé, les forêts de la province de Québec contiennent moins de bois par acre que les états de New-York, de la Pensylvanie et du Michigan.

A cause de sa position au nord et des froids qu'elle supporte, la plus grande partie de la province de Québec est destinée à rester boisée pendant encore un grand nombre d'années. Elle se trouve dans les mêmes conditions que les terres baignées par la Baltique et qui ont pendant de si longues années alimenté le commerce du bois. Dans les climats tempérés où le bûcheron est suivi du laboureur, les forêts disparaissent bientôt. Il n'en est pas de même dans la province de Québec, car pendant au moins un siècle encore certaines parties de cette contrée ne produiront que des arbres.

En Europe, on conserve le bois sur les pentants des montagnes et des collines, on en

régularise l'abattage de façon à empêcher une destruction imprudente.

En dépit de tous les rapports faits au Canada, pour le prouver, il n'est nullement certain, qu'à l'exception de ce qui a été défriché pour les besoins de l'agriculture, la quantité de bois existant dans la province de Québec ait diminuée d'une manière sensible depuis un siècle. Si les arbres ne sont abattus par la cognée du bûcheron, ils meurent de vieillesse, et une forêt qui a atteint toute sa croissance ne gagne rien à être laissée en cet état. En abattre les arbres au moyen de *coupes* faites avec soin et les remplacer par d'autres de nouvelle venue, lui serait bien préférable à cet abandon.

Si le gouvernement anglais, ce qui n'est pas impossible, venait à reimposer les anciens droits différentiels sur le bois provenant de la Baltique, quoique ces droits aient été abolis, il y a vingt-cinq ans environ, les acheteurs anglais tourneraient leurs regards vers le Canada et les forêts de la province de Québec diminueraient bien vite. Mais actuellement les marchés anglais sont abondamment approvisionnés des bois provenant de la Norvège, de la Suède et de la Russie. La vallée du bas du St Laurent peut facilement, sans amoindrir sensiblement ses ressources, continuer à approvisionner les marchés des Etats-Unis. Ce qui est certain cependant, c'est que les défrichements des forêts du Canada ont augmenté beaucoup depuis quelques années et qu'ils ont une tendance à augmenter encore.

CONVOCATION DES CHAMBRES.

La Législature de Québec est convoquée le 28 avril prochain pour la dépêche des affaires.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE "LA SOUVERAINE."

L'assemblée annuelle des actionnaires de cette compagnie a eu lieu le 17 de ce mois, à Toronto. C'est toujours avec une certaine anxiété que les actionnaires attendent la lecture du rapport des directeurs. Quelque soit d'ailleurs l'expérience des officiers d'une compagnie, la droiture de leur gestion des intérêts qu'ils ont en main, il y a tant de faits qu'ils ne peuvent contrôler et qu'ils ne peuvent prévoir, tant de risques que la prudence la plus avisée ne peut limiter, tant de conjonctures qui sont dans le domaine du possible et qu'on ne croit pas appartenir à celui du probable. Si une pareille inquiétude agite les actionnaires de la compagnie "La Souveraine," à l'ouverture de l'assemblée annuelle, elle ne fut pas de longue durée, car un rapport aussi satisfaisant devait dépasser les espérances même des plus enthousiastes d'entr'eux. Des primes d'assurance presque doubles de celles reçues l'année précédente; une situation meilleure que celle d'aucune des années écoulées depuis la formation de la compagnie, l'existence d'une balance

égale à 50 pour cent du capital payé, une réduction dans les dépenses et un dépôt entre les mains du gouvernement dépassant de moitié au cours actuel des valeurs qui le forment, les obligations imposées par la loi, tels sont les principaux traits du rapport dans les détails duquel nous devons entrer.

Les primes d'assurance pour l'année 1880 se sont élevées à \$126,162.43 contre \$67,181.13 montant des primes reçus pendant l'année précédente. Les autres recettes se montant à \$13,645.28 portent les recettes totales pour l'année 1880 à \$139,807.71, un excédant au-delà de tout ce que les années passées ont jamais donné. La déduction des pertes, des commissions et des dépenses étant opérée, une somme de \$20,705.60 reste pour être portée aux profits et pertes et ajoutée aux profits déjà accumulés forme un montant de \$55,679.60 équivalent à une réserve de 50 p. c. sur le capital payé.

Les pertes pour 1880 s'élèvent à une somme de \$74,932.74, y compris \$3,613.50 pour des réclamations encore pendantes et non liquidées. Ajouterons-nous, que malgré l'accroissement si considérable des affaires de la compagnie, les dépenses ont été diminuées, et il n'est pas de meilleur guide de la bonne administration d'une compagnie que la proportion de ses dépenses au montant de ses affaires.

Le dépôt de garantie imposé par la loi entre les mains du gouvernement par la plus value des sécurités formant ce dépôt s'élève à \$124,711.52, et dépasse de \$74,711.52: les obligations imposées à la compagnie par la loi sur les compagnies d'assurance.

En présence d'une situation aussi bonne, d'une réserve assez forte pour délier les sinistres les plus imprévus, la décision des directeurs de payer un dividende de 6 pour cent aux actionnaires sur les bénéfices de l'année est trop bien justifiée pour que nous y arrêtons. Sous la conduite d'un bureau de directeurs aussi prudent, et qui vient de remplir les vides que la mort avait faits dans ses rangs, il n'est pas douteux que la période vraiment prospère qui s'ouvre pour la compagnie "La Souveraine" arrivée à sa deuxième année d'existence, ne soit suivie d'un succès assez assuré pour la placer au nombre des institutions du pays les plus solides et les plus recherchées du public pour la sauvegarde de ses intérêts.

LA BANQUE NATIONALE VS. LA CIE. DE GARANTIE DU CANADA.

C'était il y a de longues années, une règle pour les compagnies d'assurance de ne jamais payer une perte sans avoir épuisé toutes les juridictions. Il y avait là sans doute pour elles une garantie de ne payer qu'à bon escient; puis un procès offre tant d'échappatoires. En dehors du point de droit toujours discutable, la procédure est hérissée de tant de vices de forme, de nullités, de formalités obligatoires, qu'on a pu dire avec une apparence de raison qu'il n'y avait pas de mauvais procès; tant la forme l'emporte trop souvent sur le fond et

l'on peut plaider une mauvaise cause, espérant que du dédale de la procédure sortiront quelques fins de non recevoir à opposer à l'adversaire et servant à le débouter de son action. Les compagnies d'assurance ont depuis longtemps renoncé à recourir à la justice pour l'interprétation de leurs engagements; elles ont compris qu'un contrat d'assurance avait pour base l'équité et devait se régler à l'amiable; que la probabilité d'un procès au règlement de toute transaction servait mal leurs intérêts auprès du public, qui, ayant confiance dans leur droiture, n'aimait point à se voir soupçonner de fraude, toutes les fois qu'il avait une réclamation à faire.

Néanmoins nous avons à faire connaître la décision du juge Johnson, de la Cour supérieure, dans la cause de la banque Nationale contre le Canada Guarantee Company. Dans notre second numéro, nous avons déjà enregistré une décision rendue contre la dite compagnie, et cette fois encore, le demandeur a eu gain de cause contre elle. Les faits de la cause sont les suivants: la Compagnie de Garantie se porta fort vis-à-vis de la banque Nationale de la fidélité à ses devoirs d'un commis de la banque nommé Lespérance. Celui-ci devint défalcaire et la banque demanda à la compagnie de la couvrir du déficit de \$6,300. La compagnie en repoussant la demande s'appuya sur certaines conditions du contrat de garantie, requérant des preuves préliminaires avant l'introduction de l'action et la poursuite criminelle du défalcaire. Un autre moyen de défense de la compagnie consiste à nier la culpabilité de Lespérance et à soutenir que le gérant de la banque ayant déclaré que les comptes de Lespérance étaient exacts d'après les livres de la banque, celui-ci était déchargé de toute responsabilité ainsi que sa caution. Enfin la compagnie prétendit que lors même que des pertes auraient été causées par les actes de Lespérance, ces pertes avaient été éprouvées avant la passation du contrat de garantie et par conséquent ne pouvaient point être couvertes par elle. Le juge Johnson en rendant sa décision, a caractérisé la défense de la compagnie en la comparant à celle de la sèche qui s'entoure d'obscurité pour échapper à ses ennemis: "They produce evidence of the cuttle fish kind"; mais tout en reconnaissant que la défalcaire s'élève au montant réclamé par la banque, le juge Johnson n'admit la responsabilité de la compagnie que pour une somme de \$1,400, clairement établie avoir été détournée pendant la durée de la garantie. En conséquence jugement a été entré contre Lespérance pour le montant total de la demande et contre la Canada Guarantee Company pour \$1,400 seulement conjointement et séparément avec lui, ainsi que les dépens.

"LA SOUVERAINE."

COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE.

La neuvième assemblée annuelle des actionnaires de la "Souveraine," compagnie d'assurance contre l'incendie, établie au Canada, a

eu lieu le jeudi, 17 courant, dans le principal bureau de la compagnie, 16 rue Wellington, à Toronto. L'honorable Alex. McKenzie remplissait les fonctions de président.

L'état suivant pour l'année finissant le 31 décembre 1880 fut alors soumis aux actionnaires.

Rapport des directeurs de la Compagnie d'Assurance contre l'incendie *La Souveraine*, établie au Canada, pour l'année finissant le 31 décembre 1880 :

C'est avec plaisir que les directeurs viennent soumettre aux actionnaires leur rapport, pour l'année finissant le 31 décembre 1880, ainsi que le détail des différents états des transactions accomplies par la dite compagnie, dans le cours de cette présente année.

Malgré la concurrence la plus acharnée qui ait jamais existé, les recettes des primes ont toujours été en augmentant. Le total net des primes contre l'incendie s'est élevé à \$126,162.43 au lieu de \$67,181.13, somme qui avait été prévue pour cette année. Les revenus provenant d'autres sources se sont élevés à \$3,645.28, ce qui porte le total des recettes à \$139,807.71, chiffre non prévu pour aucune année. Déduction faite des pertes subies par les incendies (y compris toutes celles non payées ou non fixées), des commissions ou remises faites aux agents, et de toutes les autres dépenses indispensables dans ce genre d'affaires, le reliquat de la somme citée plus haut, c'est-à-dire \$20,705.60 doit être portée au crédit des Profits et Pertes. Ce compte, après avoir effacé divers items s'élevant à \$55,679.66 se trouve être l'équivalent du fonds de réserve évalué à près de 50 0/0 du capital payé.

Les pertes pendant le cours de la présente année se sont élevées à \$74,932.74 y compris une appropriation de \$3,613.50, provenant de réclamations non fixées.

Malgré l'augmentation considérable des affaires de la compagnie, les dépenses nécessaires aux frais d'administration ont été considérablement diminuées, car le total de ces frais est bien moins élevé que la somme prévue pour l'année 1880.

Les résultats des opérations de la compagnie, pour cette année, ont été très satisfaisants et nous devons nous féliciter de ce que, suivant les apparences, ses affaires seront de mieux en mieux choisies et de plus en plus nombreuses.

Dans le cours de l'année 1880 le dépôt fait au gouvernement de la Puissance (Dominion) a subi une augmentation de \$17,480, ce qui, avec les sommes déjà déposées au gouvernement forme un total de \$124,711.52 (valeur du marché). Cette somme de \$124,711.52 est le montant le plus élevé, en en exceptant un seul, qui ait jamais été déposé par aucune compagnie d'assurance canadienne ou étrangère, et elle dépasse de \$77,711.52 le dépôt exigé par l'Acte d'Assurance.

Par suite de la situation satisfaisante de la compagnie, vos directeurs se sont cru justifiés en déclarant un dividende de six pour cent pour l'an passé.

Vos directeurs croient devoir exprimer ici les regrets sincères qu'ils éprouvent par la perte, au cours de l'année, de deux de leurs collègues, l'honorable George Brown et M. Robert Wilkes. Depuis la formation de la compagnie ces deux messieurs avaient toujours été comptés au nombre de ses plus fermes soutiens.

M. G. R. R. Cockburn a été élu directeur à la place de l'hon. M. Brown et M. S. Nordheimer à celle de M. Wilkes.

Je tout humblement soumis.

A. MCKENZIE,
Président.

Le Président en demandant l'adoption du rapport et des états, passe en revue tous les travaux accomplis par la compagnie et entre dans une foule d'explications sur ses opérations. Il exprime l'espoir que les actionnaires continueront, comme par le passé, à aider le développement des intérêts de la compagnie.

Cette motion du président ayant été secondée par le major Greig est adoptée à l'unanimité.

M. J. K. Kerr propose, secondé par M. A. W. Smith, que les messieurs suivants soient nommés directeurs pour l'année courante dans les provinces de Québec et d'Ontario.

Pour la province d'Ontario.

H. Alex. Mackenzie, hon. W. McMaster, MM. George Greig, Larratt W. Smith, P. D. Conger, J. G. Scott, J. D. Irwins, Robert Jaffray, G. R. R. Cockburn, John Walker, S. Nordheimer.

Pour la province de Québec.

Hon. T. H. Bellerose, hon. Jos. Armand, hon. W. H. Chaffers, hon. L. Archambault, MM. A. de Martigny, Gilman Cheney, J. B. E. Mathieu, Thos. Gauthier, J. G. Laviolette, A. Larue, L. A. Seers.

LES BRETelles ATHLETIQUES.—L'annonce que contient ce numéro appelle l'attention du public sur la supériorité des bretelles athlétiques sur toutes les autres, supériorité due à leur double action. Pour éviter la tension sur les boutons de la partie dorsale, les bretelles sont munies de deux cordes dont l'une extrémité l'attache au bouton du dos et l'autre au bouton de côté ou du devant, de façon que lorsque l'inclinaison a lieu en avant, les cordes courant sur deux poulies neutralisent la tension.

L'autre action particulière à ces bretelles consiste dans la disposition de la corde centrale en forme de cœur et qui, lorsque l'une des épaules est élevée au dessus de l'autre, court sur trois poulies évitant ainsi toute tension sur les boutons ou les épaules et laissant le pantalon dans sa position.

En résumé : pas de courroie pour gêner les mouvements, pas de ressort pouvant se casser, pas d'élastique pouvant se détruire : ces bretelles sont les plus simples et les meilleurs qui aient jamais été faites. Leur usage suffit pour convaincre. Elle sont en vente dans tous les magasins.

Finances et Commerce.

REVUE DE LA SEMAINE.

Montréal, jeudi, 24 mars 1881.

La semaine que nous avons à passer en revue n'a été que la répétition de la semaine précédente. La température si variable, le mauvais état des chemins et le dégel général ont contribué à augmenter l'état de langueur dans lequel sont les affaires depuis le commencement de ce mois. Il semble que ce dégel prématuré, cette ouverture probable de la navigation à une saison si peu avancée, cette perspective d'un rétablissement précoce des communications fluviales influencent l'esprit public et lui fassent remettre après la réouverture de la navigation les transactions qui eussent eu lieu dans ce mois, si la longue et ordinaire de nos hivers n'eut point été diminuée par un apparent adoucissement de la température. Ce n'est pas seulement le Canada qui est ainsi affecté,

les Etats-Unis se plaignent aussi de ce que les espérances que le mois de mars faisait concevoir ne se sont point réalisées. Si la douceur de la température ramène rapidement le printemps sur les côtes de l'atlantique, l'intérieur du pays est encore couvert de neige que des tempêtes successives ont accumulées en couches épaisses dans tous les Etats de l'ouest. Les communications ont été interrompues pendant plusieurs jours ; sur quelques points, elles le sont encore complètement et ce temps d'arrêt apporté aux affaires à cette époque ordinairement si actives, a jeté un désarroi général dans toutes les branches. Néanmoins, malgré les routes à peu près impassables, malgré l'absence du marché de beaucoup d'acheteurs qui remettent à plus tard leurs achats pour profiter des frêts bon marché de la bonne saison, les affaires à Montréal ont eu une certaine importance ; des acheteurs venant de l'ouest de Toronto et du district d'Ottawa ont opéré assez largement et les maisons de marchandises sèches n'ont pas trop lieu de se plaindre. Mais le trait le plus remarquable du moment est l'absence de tout esprit de spéculation.

La bourse aux valeurs a été pendant cette semaine assez calme et le volume de transactions moins considérable que pendant la semaine dernière. Pour certaines valeurs dont les prix avaient été poussés par la spéculation, une certaine réaction s'est manifestée : si au seize de ce mois, la Banque de Montréal touchait 186½, elle ne faisait plus hier que 183½. Les autres valeurs sont au contraire restées sans grande variation. La Banque Jacques-Cartier a néanmoins haussé de 6½ pour cent pendant la semaine, sur l'appréciation de la valeur de la mine de charbon appartenant à cette banque ; à la clôture les prix suivants étaient pratiqués : Banque de Montréal, 183½ à 184 ; Ontario, 101½ à 102 ; Banque du Peuple, 90½ à 92 ; Banque Molson, 108 à 108½ ; Banque de Toronto, 149 à 150 ; Jacques-Cartier, 116 à 106½ ; Banque des Marchands, 118½ à 119 ; Banque des Comtés, 115 à 116 ; Banque du Commerce, 142 à 143½ ; Banque d'Epargne, 65½ à 70 ; Télégraphe de Montréal, 127½ à 128½ ; Compagnie de navigation du Richelieu, 62 à 62½ ; Chars urbains, 117 à 118 ; Gaz de la ville, 155½ à 156½. Les actions des compagnies cotonières sont toujours en demande et en hausse. Dundas Cotton Co. s'est payé 126 et la Canada Cotton Co. 123. Nous apprenons que la Montreal Cotton Co. qui au 1er janvier a déclaré un dividende de 5 par cent, va déclarer un autre dividende du même montant pour les 3 premiers mois de cette année. Les actions ne sont plus au marché.

L'argent reste toujours abondant, mais les taux d'intérêts sont plus fermes, et les prêts remboursables sur demande ou à termes ne sont obtenables que de 4½ à 5 pour cent contre bonnes sûretés collatérales. L'escompte du papier de commerce s'effectue aux anciens taux de 6 à 7 pour cent, selon valeur et époque de maturation.

Le change sur Londres est à peu près nominal et les taux restent sans variation en l'absence de transactions. 108½ est la cote nominale du 60 jours ; à New-York, les taux sont également fort lourds et \$4.80½ pour les 60 jours et \$4.83 pour les traites à vue donnent à peu près la parité de nos cotes. Le New-York est sans changement de ¾ à ½ pour cent primé.

ALCALIS.—Les potasses sont toujours en voie de baisse et les cours pratiqués cette semaine ne laissent pas croire à un prochain raffermissement des prix ; les potasses premières sont de \$3.95 à \$4 p. 100 livres, et les secondes quoique rares se traitent à \$3.50. Les *perlasses* sont tout à fait négligées et les prix entièrement nominaux.

PRODUITS CHIMIQUES.—Les affaires dans cette branche n'ont pas été plus animées cette semaine qu'elles ne l'ont été dans les derniers

temps. La faiblesse si manifeste en Angleterre et qui laisse croire à des prix plus bas s'oppose à ce que les affaires deviennent animées tant que les valeurs ne seront pas fermement établies. Ici pour livraison actuelle, rien ne s'est fait et peu de choses s'est traité pour livraison future. Le bicarbonate de soude par larges quantités s'obtiendrait à \$3.10 et peut-être au-dessous, mais les lots réduits sont fermes à \$3.20. Le soda ash est ferme de \$1.60 à \$2 selon son degré. La soude caustique est faible et nominale de \$3.25 à \$2.50. Les autres articles sont sans variation. Tout dépend du marché anglais, une reprise en Angleterre ramènerait l'activité ici, mais dans l'attente rien ne se fait.

ÉPICERIES. — Les articles si nombreux compris sous ce titre ont été fort calmes et nous n'avons aucun changement à apporter à nos cotes. Il y a, on ne peut se le dissimuler, un certain état de langueur dans toute cette branche d'affaires. Les voyageurs sont de nouveau retournés pour les premiers ordres du printemps et leurs avis sont assez favorables pour un renouvellement de l'activité dans un temps prochain.

SUCRES. — Les sucres, dans les pays de production, ont éprouvé des pertes considérables dans leur rendement. A l'île de la Réunion, la récolte a été diminuée de moitié par un cyclone; les dépêches de la Havane annoncent des dommages considérables causés aux plantations de sucre et de café par le froid. De l'île d'Antigua et des autres Antilles, les nouvelles sont déplorables, la gelée ayant ruiné les plantations de café pour plusieurs années et celles de sucre ayant également souffert. A Domerara, selon la "Royal Gazette," la sécheresse causait des appréhensions sérieuses pour le rendement des cannes. A New-York les sucres bruts sont calmes et la demande est languissante; les raffineurs ayant en mains un stock suffisant pour leurs travaux. Les quantités sont estimées à 17,431 tonnes contre 14,344 l'année précédente. Les sucres raffinés sont également fort calmes, la consommation étant approvisionnée pour quelque temps et les prix du sucre pour l'exportation restent sans changement. Cubes \$6.22, piles \$6.35, granules \$6.10 p. 100 lbs. à Montréal. Les sucres bruts sont calmes et l'opinion est favorable au maintien des prix. Quelques boucauts de sucre de Domerara ont été placés à 6½. Les qualités propres à la raffinerie valent de 5½c à 6½c par lb. et celles pouvant aller directement à la consommation de 7½c à 8c p. lb. Les sucres raffinés sont sans changement et les seules affaires consistent dans la vente de sucres blonds d'Ecosse de basse qualité de 6½ à 7¼ p. lb.

LES MELASSES sont sans changement et le sirop d'érable si abondant cette année fait une grande concurrence aux melasses et sirops étrangers.

THÉS — Après les achats si considérables de la semaine dernière, l'article n'est pas aussi actif cette semaine, il y a néanmoins un bon courant d'affaires à des prix fermes. La demande est bien soutenue pour les bonnes qualités de thé du Japon et plusieurs centaines de demi-caisses ont été placées de 40 à 45c p. lb. Les qualités au-dessous ont également été l'objet de la recherche dans les prix de 30 à 35c payés pour 500 ½ caisses; 500 ½ caisses Nagasaki ont obtenu 23c. Les thés verts sont en demande pour l'ouest, et ont donné lieu à quelques transactions. Les thés noirs ont eu la vente de 150 ½ caisses de la nouvelle récolte, de 25 à 30c. A New-York, l'article est calme, sans variation dans les prix. A Londres, le marché a été fort tranquille et les prix sont en baisse. Les Congou ordinaires ont été vendus à 6½d p. lb.; la plus basse cote d'été 45 ans à ce prix et même à 7½d; la spéculation a fait

des achats considérables. Les expéditions de Chine pour l'Angleterre s'élèveront à 172,000,000 lbs. contre 159,000,000, la saison dernière. Enfin, 30,000 lots de thés de Chine et un nombre égal de thé des Indes passeront en vente publique pendant la quinzaine.

CARÉS. — Ici la tendance est toujours vers de plus bas prix, et les affaires sont fort modérées. 100 sacs environ café Java du gouvernement ont été vendus à prix tenu secret, et quelques barriques de café de Ceylan à 23c p. lb. environ. Aux États-Unis, au contraire, une reprise assez forte a eu lieu sur les Rio en premières mains. Les avis de Rio Janeiro étant d'ailleurs plus favorables, la diminution des recettes, la hausse du change aidant beaucoup à la reprise. Les stocks aux États-Unis sont considérables; les existences en magasin: 270,908 sacs, en voie de transit, 91,755; et quantités achetées pour les États-Unis jusqu'au 12 mars et non encore à bord 263,500 sacs, représentant une quantité disponible de 626,961 sacs. Les autres sortes sont également plus recherchées et en hausse.

ÉPICES ET RIZ. — Les épices sont fort calmes, les affaires sont confinées à des ventes aux détaillants. La casse est plus ferme, les poivres sont un peu plus faibles et peuvent se coter en baisse d'environ ¼c. par livre, 11 à 12 c. p. lb. pour poivre noir et 19 à 21c pour poivre blanc. Le riz est sans changement; à arriver; les qualités ordinaires sont obtenables de \$3.85 à \$3.90 p. 100 lbs.

FRUITS. — Les affaires en fruits exotiques sont calmes. Les raisins de Valence sont recherchés, mais les prix demandés entravent les ventes. Les autres fruits sont fort peu demandés. Les oranges et les citrons sont aux prix dernièrement cotés. Les noix de coco ont avancé de 50c par 100 noix.

MARCHANDISES SÈCHES. — Tissus, étoffes et nouveautés. Les affaires avec l'intérieur sont beaucoup entravées, comme nous l'avons déjà dit par le mauvais état des chemins et le mois de mars n'a pas été jusqu'à présent aussi actif qu'on l'espérait. Néanmoins les affaires dans cette ligne ont été traitées et étendues à toutes les sortes de cotonnades et de lainages d'usage ordinaire. Des acheteurs de l'ouest de Toronto et du district d'Ottawa ont fait des achats assez importants pour compenser ce retard dans leur voyage. Les marchands de détail commencent également leurs achats en étoffes et tissus légers pour la saison du printemps et d'été et en apportant les ordres journaliers reçus soit des voyageurs soit par la poste, les magasins de la rue St-Paul ont autant d'occupation qu'ils peuvent en demander.

GRAINS ET FARINES. — Les avis d'Angleterre et du continent constatent de nouveau que les marchés sont rentrés dans le calme, et la hausse qui en conséquence de plus de fermeté et de demande en Europe s'était manifestée sur les marchés des États-Unis, tend à disparaître. Chicago a baissé de 2½c dans les deux derniers jours et New-York est également plus faible. Les dernières estimations faites de la récolte dernière en Angleterre portent le rendement à 7,331,250 quartiers de 8 boisseaux chacun et laisseraient croire que la consommation aura nécessité du 1er septembre dernier au 31 août prochain 16 à 17,000,000 de quartiers de blé à être transportés de l'étranger pour faire face à ses besoins. Nous donnons ces statistiques pour ce qu'elles valent, mais le fait le plus frappant est que l'année dernière la moyenne du prix du blé était de 47 shill. par quartier et qu'il est cette année de 42 shill. 6d. En France la récolte jusqu'à présent se présente bien. Sans doute les besoins sont grands et les importations en France du 1er août 1880 au 28 février 1881 ont été de 34,950,000 boisseaux, mais les travaux des champs retenant les fermiers loin des marchés, des hausses sans im-

portance peuvent avoir lieu sans qu'une conclusion puisse en être tirée. Ainsi les derniers avis annoncent que sur 72 marchés tenus dans la province pendant la semaine 25 furent un peu en hausse, 31 furent fermes et 14 sans changement, 4 seulement baissèrent. Les affaires sont néanmoins fort calmes dans tous les ports d'arrivée.

Aux États-Unis, les quantités disponibles tant dans l'ouest que sur la côte en voie d'expédition sont les suivantes:

Boisseaux:—	Blé.	Maïs.	Avoine.	Orge.
Mars 12:—	23,333,070	11,757,951	3,464,688	2,462,019
" 5:—	24,366,235	15,662,758	8,403,454	2,863,123

Les prix aux États-Unis sont en baisse sur ceux de la semaine dernière. A Montréal, il ne se fait rien pour le présent, et toutes les affaires se traitent pour livraison à l'ouverture de la navigation. Les prix sont: blé roux d'hiver, Canada No. 2, \$1.25 à \$1.27; pois, 86 à 87c. p. 66 lbs.; avoine, 36 à 37c. p. 32 lbs., et seigle, 95c. à \$1 p. 56 lbs. Sur place, les prix demandés sont: pour les pois sur les rails du chemin de fer, 80 à 81c.; avoine, 35c.; orge, 75 à 80c. p. 48 lbs., mais tous les prix sont nominaux.

En farine, le marché est sans variation, plus ferme néanmoins en général et un peu en hausse pour les farines fortes de la boulangerie qui sont en demande. La consommation seule donne lieu aux transactions. Les supérieurs extra valent de \$5.35 à \$5.40 et les extra de printemps \$5.25 à \$5.30; les farines fortes de boulangers se tiennent de \$5.75 à \$6.25 par baril. Les farines en sac sont sans variation. L'approche du printemps a appelé l'attention sur les graines de trèfle et de mil, et nous avons dû relever nos cotes.

PRODUITS DE LA FERME. — **Beurre.** — Comme il est facile de le voir par notre prix courant, le beurre continue de baisser et il serait difficile de donner un cours qui fut encore bon le jour suivant. En Angleterre, la position est loin de s'améliorer et l'on constate une baisse de 5 shillings pendant la semaine sur les meilleures qualités, mais les qualités inférieures sont invendables. Les villes anglaises sont remplies de beurre que personne ne veut toucher. En même temps le beurre d'Australie arrive en grandes quantités et Londres a reçu 40,000 frégins pendant ce mois. Celui qui est venu dans les réfrigérateurs commande de 80 à 100 shillings et est égal aux meilleurs beurres des beurrieres canadiennes ou américaines. A New-York, le même état de choses existe, les beurres ordinaires ou inférieurs ne trouvent pas de preneurs et l'exportation en est impossible.

FROMAGE. — Le marché est fort calme et sans changement aux prix que nous cotons. 10,488 caisses ont été prises pour l'exportation.

MARCHÉ BONSECOURS. — Les affaires sur le Marché Bonsecours sont assez actives et les prix fermes. Les pommes de terre, par lots importants, valent de 45 à 50 cts la poche. Les choux assez peu abondants, \$1.50 par baril. Les carottes en bonne abondance, 70c par baril. Les betteraves rares, 75c par baril. L'avoine vaut 1 centin par livre. Les pois, 85c par 70 livres. Les fèves, 7 chelins par 70 livres. La volaille est peu abondante aux prix suivants: Poulets, 70 à 75 le couple; Dindes, \$1.50 à \$2.00; les oies, \$1.10; les canards 70c, le tout par couple.

Le sucre d'érable et le sirop dont la production est partout près du double des années ordinaires, baissent par suite des offres qui sont faites de tout côté, sucre 8 à 10½c. sirop 80 à 85c par gallon.

PROVISIONS. — La baisse sur le lard salé fait aux États-Unis, des progrès. Hier à Chicago, le lard salé a baissé de 25c par baril et le saindoux de 25c par 100 lb. Ici le lard salé est bien tenu de \$19.50 à \$20.00 par baril pour heavy mess. Le saindoux du pays s'écote

de 13⁷/₈ à 14¹/₂ en seaux. Fairbank vaut également 14¹/₂. La saison de l'abatage est maintenant à peu près terminée.

PEAUX, CUIRS ET CHAUSSURES.—Les peaux de la boucherie sont sans variation et la demande est régulière. Les peaux de moutons sont sans changement. Celles d'agneaux se paient 15c la pièce, les peaux de veau sont rentrées dans le prix ordinaire de 10c par lb.

CUIRS.—Il y a un peu plus d'animation. Les expéditions de splits sur l'Angleterre où ils continuent d'être dirigées ont débarrassé le marché et l'on s'attend à une reprise prochaine de l'activité. Quant à présent, les prix sont sans changement mais l'opinion est plus favorable qu'elle n'était il y a quelques semaines. Les rentrées se font avec régularité.

CHAUSSURES.—Les fabricants n'ont point encore terminé les ordres qu'ils avaient en mains et en y ajoutant ceux de réassortiment qu'ils reçoivent chaque jour. Ils sont fort occupés et n'ont qu'à se féliciter des affaires de cette saison.

POISSONS.—Le marché est calme et les existences en premières mains sont à peu près épuisées; la demande n'étant plus aujourd'hui que les besoins du commerce du demi-gros, les prix sont sans changement. La morue verte est cotée \$4, mais des ventes ont eu lieu au-dessous de ce prix. La morue sèche est rare et ferme de \$4 à \$4.25 avec des affaires peu importantes, il est vrai, traitées au-dessous. Depuis longtemps déjà, les harengs du Labrador et le poisson blanc sont hors du marché. Les autres sortes sans changement.

FER ET QUINCAILLERIE.—Les affaires en fer en gueuse ont été pour ainsi dire nulles la semaine dernière et les prix en l'absence de transactions sont nominaux. Le fer en barres qui a donné lieu à quelques affaires est tenu de \$1.80 à \$1.85. Pour les ferblans, il y a une amélioration dans la demande et \$5.50 est maintenant le prix régulier du I. C. En tôles pour la chaudronnerie, la demande s'est réveillée sans augmenter les prix. En Angleterre, les derniers avis peuvent se résumer ainsi: fer en gueuse d'Ecosse. Le marché est lourd, les prix faibles et la demande languissante. Les prix nominaux:

Gartsherrie, 59s. 0d.
Coltness, 59s. 0d.
Glangarnock, 56s. 0d.
Eglinton, 50s. 0d.

FER EN BARRES.—La demande est faible ainsi que les prix. Les meilleures Staffordshire bars, £7 à £7.5s.

RAILS D'ACIER.—Les affaires sont actives et les prix tenus. Les sections ordinaires sans changements de £6.10s. à £6.15s.

RAILS DE FER.—Fort exception au marché en général; ils sont fort actifs et les prix très fermes, de £5.10s. à £5.15s.

HUILES.—Le marché est calme, mais les prix sont bien soutenus pour toutes les sortes. Les huiles de morue sont très fermes et une baisse dans le prix n'est pas probable avant longtemps. Par petites quantités, les détenteurs obtiennent 62¹/₂c. L'huile de lin est calme et ne trouve de demande que par petites quantités. Les avis des pêcheries de loup marin sont quant à présent des plus favorables et les huiles seront l'année prochaine fort abondantes si les résultats de la pêche continuent aussi bons. En huile de pétrole, le prix de raffineurs à Londres reste à 20c par gallon; le changement introduit dans le degré de gravité des huiles porté de 8.02 à 8.05 semble être accueilli favorablement par tout le monde, producteur, raffineur et consommateur. Nous n'avons ici pas de changement dans le prix tant sur wagons que par baril.

FOURRURES.—Les ventes publiques de pelleteries à Londres qui ont lieu en ce moment

sont fort entravées par les événements qui viennent de se passer en Russie et par l'inquiétude générale qui règne en Europe. Les offres de pelleteries sont de beaucoup supérieures à la demande et certaines fourrures ont décliné de 10 pour cent sur les prix des ventes de l'année passée. Par contre la loutre est plus élevée, ainsi que le loup-cervier, le castor et l'ours. La marte et le putois sont au même prix qu'aux ventes du mois de mars 1880.

FOURNITURES DE NAVIRE.—Les articles compris sous cette dénomination se maintiennent assez fermes. L'esprit de térébenthine en hausse à New-York et en Virginie a dû également monter sur notre marché et la cote est aujourd'hui de 80c à 82c par gallon impérial. Les armateurs comptant sur une saison de navigation favorable font toutes les préparations nécessaires pour mettre leurs bâtiments en parfait état et la précocité de l'ouverture de la navigation sur laquelle on semble compter donne une activité plus grande à la mise en état de nos navires.

Bois.—Les proportions considérables de la coupe du bois dans les chantiers pendant l'hiver, ainsi que la demande pour cet article si important de nos exportations qui se produit aux Etats-Unis, laisse croire que la campagne prochaine sera l'une des plus rémunérative qu'aura le Canada. Les exportations sont toutes aussi grandes aux Etats-Unis. Le *North Western Lumberman* dit que les rapports des états de l'ouest parlent des affaires dans cette branche comme fort bonnes; et cela est d'autant plus remarquable que les conditions atmosphériques sont des plus défavorables à l'emploi ou à la vente du bois. La demande est néanmoins excellente. Les ordres sont nombreux et les demandes de la part des détaillants sont reçues en si grand nombre que les marchands de bois parlent avec enthousiasme des affaires futures du printemps. La croyance est que les affaires cette année excéderont les affaires de l'année dernière. Déjà une petite hausse s'est produite à Chicago. Les vendeurs font entendre que la demande est pleinement égale à celles qu'ils attendaient et égale aux quantités dont ils ont à disposer. Les arrivages et les expéditions du bois du 1er janvier au 15 mars à Chicago, s'élevèrent à:

Arrivages	Expéditions.
1881—37,984,000	78,646,000
1880—24,951,000	86,614,000

A Montréal, les affaires ne sont point encore ouvertes, mais la demande pour les constructions promet d'être bonne et les quantités sur plan seront suffisantes au moment voulu pour faire face à la demande.

LAINES.—Le marché américain n'a pas encore rennis toute l'activité qu'on espérait lui voir prendre. Avant de s'engager, les fabricants voulaient voir comment les marchandises livrées pour la saison de printemps s'écouleraient et jusqu'à présent par suite de l'arrêt des affaires dans l'ouest causé par la suspension du trafic, ils n'ont pu arriver à une conclusion. Le marché américain reste donc faible. En Angleterre, les ventes publiques tenues dernièrement de laines d'Australie se sont faites avec assez de fermeté, mais la confiance dans le maintien des prix n'est pas absolue. Ici, le marché est calme mais assez ferme. La demande est fort modérée et les fabricants n'achètent qu'au fur et à mesure de leurs besoins. Quelques petits lots de laine du cap ont trouvé preneurs à 18 p. lb. et les laines canadiennes sur places sont tenues les A supér. de 35 à 35¹/₂ les B supér. de 32¹/₂ à 33¹/₂ et les laines non classées de 30 à 31c. Les affaires sont peu actives.

DEPÊCHES DU JOUR.

Mars 24, 1881.

Dépêche de Beerbohm—*Liverpool*:
Chargements à flot: blé blanc ferme.
" " blé roux faible.
" " maïs " "
Chargement en transit: blé inactif.
" " maïs " "

Blé sur place: ferme.
Maïs: ferme.
Blé attendu: 2,350,000 qrs.
Maïs " 440,000 "
Blé d'hiver, à la cote: 48 à 48 6.
Californie: 47 6.
Maïs: 27 6.

New-York, 24 mars.

Blé roux No. 2, \$1.26.
Maïs, 60 à 60¹/₂.
Lard, Mars, \$16.00.
" Mai, 15.85.
Saindoux, 10c. 65.

Chicago, 24 mars.

Blé:	Mars,	\$1.00.
	Avril,	\$1.00 ¹ / ₂ .
	Mai,	\$1.05 ¹ / ₂ .
Maïs:	Mars,	\$0.38 ¹ / ₂ .
	Avril,	\$0.38 ¹ / ₂ .
	Mai,	\$0.42 ¹ / ₂ .
Avoine:	Avril,	\$0.29 ¹ / ₂ .
	Mai,	\$0.34 ¹ / ₂ .
Lard salé:	Mars,	\$14.77 ¹ / ₂ .
	Avril,	\$14.80.
	Mai,	\$14.91 ¹ / ₂ .
Saindoux:	Mars,	\$0.10-15.
	Avril,	\$0.10-20.
	Mai,	\$0.10-32 ¹ / ₂ .

EN DÉBARQUEMENT:

HARENGS FUMÉS,
FINNAN HADDIES,
BLOATERS,
SAUMONS GLACÉS,
MORUE GLACÉE,
HADDOCK GLACÉ,
HARENGS GLACÉS,
TRUITE DE RUISSEAU,
ETC., ETC.

J. C. GORDON & CIE,

Marchands Commissionnaires de Poissons.
MONTREAL.

THOMPSON, GENEST & DAVIS

MARCHANDS COMMISSIONNAIRES DE

PRODUITS ET PROVISIONS

AUSSI DE

Fruits du Pays et de l'Etranger

No. 329, RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

Références } TIFFIN FRERES, Epiciers en Gros.
THOS, TIFFIN & CIE. do
H. CHARLEBOIS, do
ROB, J. LATIMER, Instr. Agricoles.

Pommes de toute espèce en Barils,
Celebres Jambons et Lard de Laune,
Pommes Seches de Font Hill,
Oranges et Citrons.

CHARLES NIXON

Marchand Commissionnaire et Agent

CIE DES PRODUCTEURS DE FRUITS DE NIAGARA

(LIMITÉ)

BUREAU ET MAGASINS:

Nos. 163 et 165, Rue McGill

MONTREAL.

ARGENT A PRETER

SUR PREMIERE HYPOTHEQUE, A SIX PAR CENT.

S'adresser à

M. GARAND, N. P.,

30, Rue St-Vincent,
ou à

F. LARIN et N. BENAUD,

11, Rue St-Pierre, Montréal.

**A LOUER,
QUEBEC.**



Cette propriété de valeur, voisine du terminus du chemin de fer du Nord, au Palais, anciennement occupée par l'hon. Thomas McGreevy.

La propriété, 275 pieds carrés, est bornée par quatre rues, et le chemin de fer du Nord passe sur cette propriété.

Il y a sur cette propriété une bâtisse en pierre de 76 pieds sur 36, une bâtisse en briques, 105 pieds sur 37, et autres bâtisses.

Le tout très propre à servir de fabrique de chars ou de roues de chars, ou autres fabriques.

Possession immédiate.

— AUSSI —

Sur la rue St-Paul: Magasins et Maisons.

Prix modéré.

S'adresser à

J. B. RENAUD,

Québec,

ou au *Moniteur du Commerce*, Montréal.

J. BARSALOU & CIE.

Fabricants de Savon,

BUREAU ET USINE:

Coin des Rues Ste. Catherine
et Plessis.

MONTREAL.

SENECAL, FRECHON & CIE.

Ornements d'Eglise.

Vins de Sicile,

Liqueurs Francaises,

Cierges,

Huiles,

Statues Carton-pierre.

SENECAL, FRECHON & CIE.

245, Rue Notre-Dame
MONTREAL.

LE MOULIN UNIVERSEL.

(BREVET NEWELL.)

Ce moulin donne des résultats parfaits pour la pulvérisation du quartz, des phosphates, du manganèse, zinc, des os crus ou cuits, du soufre, des produits chimiques, des coquilles d'huîtres, cornes, argile de la Caroline du Sud, craie, ciment, liège maïs, moulée et autres céréales, cafés, épices, sucre en pains, moutarde, graines de lin, débris de porc et de bœuf, colle, mica, revêtements de fonderie, noir animal, terre réfractaire, etc. Le quartz est pulvérisé à une remarquable finesse à raison de dix tonnes par jour; il en est de même pour tous les phosphates les plus durs. Les céréales sont réduites en farine en employant seulement un dixième de la force aussi rapidement que par les dix jours de meule.

Les moulins fonctionnent au No. 572, rue Wilham, écluse St-Gabriel.

S'adresser à l'agent général au Canada,

No. 26, RUE DE L'HOPITAL, A MONTRÉAL.

Encore Whiskey,

PLUS SAIN QUE L'EAU-DE-VIE.

Encore Whiskey,

PLUS PUR QUE L'EAU-DE-VIE.

Encore Whiskey,

BON PAR EXCELLENCE.

OGILVY & CO.

COFFREFORTS

A L'EPREUVE du FEU et de L'EFFRACTION

LES COFFREFORTS

de Messrs. GOLDIE & McCULLOCK sont les meilleurs, les plus beaux et les moins élevés en prix, de la puissance.

Ecrire ou s'adresser à

ALFRED BENN, représentant,

Magasins—29 Rue St. Bonaventure, Montréal.

Prevost, Hebert & Prevost

Importateurs de

**FERRONNERIES,
QUINCAILLERIES,**

COUTELLERIE, ETC.

No. 269 RUE ST. PAUL

MONTREAL.

GEO. E. DESBARATS

59, RUE ST. JACQUES, MONTREAL

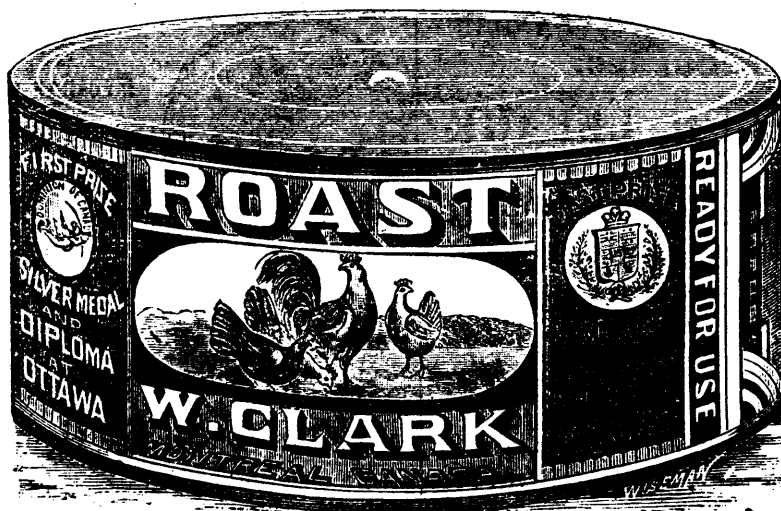
**Atelier d'Imprimerie,
Gravure, Artotypie.**

Typographie, Lithographie Artistique, etc.

A remporté dans l'Exposition de 1880,
à Montréal.

Le 1er Prix pour la Gravure Lithographique.
do pour l'Impression Lithographique.
do pour la Typographie en Noir.
do pour les Impressions en couleurs.

UN DIPLOME POUR L'ARTOTYPIC.



PRINCIPALES MAISONS DE LA VILLE DE QUEBEC.

J. B. RENAUD & CIE.**FARINE****Grains, Lard et Saindoux****POISSON****Huile de Morue,
Huile de Loup Marin,****FOIN PRESSÉ ET SEL****JAMBONS FUMES, Spécialité**

— EN GROS —

**Nos. 72 à 82, Rue St-Paul
QUEBEC.****RENAUD & Cie.****ED. DOLBEC, Gerant**

IMPORTATEURS

Faïence, Porcelaine, Verrerie, Lampes, Vitres

Etc., Etc., Etc.

**HUILE AUSTRALE,
HUILE KEROSENE,
HUILE CANADIENNE.**

On trouvera à notre Etablissement tout ce qu'il faut en Argenterie, Coutellerie Services à Dîner, à Déjeuner, à Dessert et à Toilette.

Lampes pendantes, Lustres, depuis deux à douze lumières.

Le tout au plus bas prix.

Une visite est respectueusement sollicitée.

27, Rue St. Paul, Québec.**LECLERC & LETELLIER**

IMPORTATEURS

d'Épiceries, Vins, Liqueurs**ET PROVISIONS**

EN GROS ET EN DETAIL

48, Rue St-Paul

(ENTRÉPOT) RUE ST-ANDRÉ

QUEBEC.**JOSEPH LEPAGE**

IMPORTATEUR.

D'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS

SIROPS DES BARBADES

*Thés, Sucres bruts et raffinés,**Sucre d'Erable,**Huile de Morue, de Loup Marin, et Huile
d'Olive et Huile à Machine,**Dépôt d'Huile de Charbon,**Chaussures de toutes sortes, etc., etc.***17 et 19, Rue St-James, Québec.****P. GARNEAU & FRERE****IMPORTATIONS**

EUROPÉENNES ET AMÉRICAINES

ET

Marchandises Canadiennes**CHAPEAUX DE FEUTRE,
TWEEDS CANADIENS,**

(UNE SPÉCIALITÉ)

EN GROS SEULEMENT.**Batisse des Sœurs, 48, Rue Saint-Pierre****P. GARNEAU.****QUEBEC.****J. L. MARTINEAU****Marchand de Quincaillerie**

ASSORTIMENT COMPLET DE

FERRONNERIES:

Fer en barres, Acier, Limes, Râpes, Soufflets de Forge, Ferblanc, Etain, Plomb en feuilles, Plomb de Chasse, Verres à Vitres, Bois plié, Vernis, Toiles à Voitures, Coutellerie, Outils, etc.

Le tout à prix modérés.

AU COIN DES RUES

St-Pierre, Porche et Union**QUEBEC.****Mountain Hill House****94, 96 ET 98, MOUNTAIN HILL, QUEBEC.**

Nouvellement meublée, confortable sous tous rapports et ayant une excellente table.

Située à proximité du Parlement, des Bateaux à Vapeur des Chemins de Fer Intercolonial et de la Rive Nord.

E. DION & CIE.,

Propriétaires.

G. A. LAFRANCE**RELIEUR**

Trois Premiers Prix et une Médaille de Bronze à l'Exposition Provinciale de 1877.

**MÉDAILLE DE BRONZE ET DIPLOME**

A

L'Exposition Universelle de Paris

G. A. LAFRANCE, en remerciant sa clientèle pour son appui, l'assure ainsi que le public en général, qu'il s'efforcera dans l'avenir comme par le passé, de mériter, par son attention, la continuation du patronage qui lui a été accordé.

Tous les ordres qui lui seront confiés, dans toutes les branches de sa profession, seront exécutés avec rapidité. Il fait sa spécialité des **Livres de Comptes**, des **Registres de Paroisse** et de **Comptes et du Reglage du Papier**. Livres reliés dans tous les genres, **Cartes montées** et **vernies**, ou reliées en forme de Livres.

Pour plus de détails, s'adresser aux Ateliers.

**Nos. 4 et 6, Rue du Sault-au-Matelot
QUEBEC.****HOLT & DEAN**
Courtiers et Agents financiers

Et aussi Agents pour le

LONDON GUARANTEE & ACCIDENT CO.

ET LE

Financial Association of Ontario**No. 82, RUE ST-PIERRE****QUEBEC.**

Actions de Banques et autres valeurs achetées et vendues au comptant ou sur marge.

Propriétés foncières et autres achetées et vendues à commission.

Coupons et Dividendes encaissés.

M. M. Holt & Dean donnent leurs soins au transbordement des Marchandises dont les connaissances leur ont été confiées.

Règlements de comptes vérifiés et balancés.

Amplis détails seront fournis sur la valeur des différentes sécurités de placement.

REFERENCES.

Wm. R. Dean, Caissier Stadacona Bank, Québec; P. MacEwan, Caissier Union Bank of Lower Canada, Québec; James Stevenson, Caissier Quebec Bank, D. R. Wilkie, Caissier Imperial Bank of Canada, Toronto; H. C. Hammond, Caissier Bank of Hamilton, Hamilton; W. J. Anderson, Gérant Bank of Montreal, Brockville; Thomas Workman, Président de la Molson's Bank, Montréal; F. W. Henshaw, Président de la Chambre de Commerce, Montréal; Andrew Thomson, Président de la Union Bank of Lower Canada, Québec; Hon. P. Garneau, Banque Stadacona, Québec; Edwin Jones, Président Quebec and Lewis Ferry Co., Québec. M. M. Ross & Cie.; Allan, Gilmour & Cie.; John Sharples, Fils & Cie.; P. Garneau & Frère; A. Joseph & Sons, et T. Ledroit, marchands, Québec.

JOS. AMYOT & FRERE

IMPORTATEURS DE

d'Articles d'Utilité et de Fantaisie**JOUETS D'ENFANTS****Objets de Feux d'Artifice, etc.**

Français, Anglais et Américains

No. 38, RUE SAINT-PIERRE**QUEBEC.**

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 24 MARS 1881.

Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.	
		\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.
Alcalis.											
Potasse lère per 100 lbs.	3 92	4 00			Prunes.....p. lb.	0 05	0 06	Avoine No. 2. par 32 lbs.		0 35	0 36
2ème " "	3 00	s'rice.			Amandes en coques " "	0 00	0 08	Orge..... " 48 lbs.		0 70	0 75
Perlasse lère " "	8 00	0 00			" Tarragone " "	0 13	0 14	Seigle..... " 56 lbs.		0 85	0 87
2ème " "	5 25	0 00			Noix..... " "	0 07	0 08	Maïs, entrepôt.....		0 00	0 00
Drogues et Prod'ls chimiques.											
Alun.....p. 100 lbs.	1 90	0 00			" du Brésil..... " "	0 07	0 08	Pois.....par 66 lbs.		0 80	0 82
Sel de soude.....	1 05	1 15			Peanuts..... " "	0 00	0 00	FARINES par Baril :			
Soda ash.....	1 70	1 90			Sardines à l'huile.....qrt.	0 10	0 12	Extra supérieure. p. brl		5 25	5 30
Bic. de soude.....	3 45	3 55			" demie.....	0 18	0 19	Extra superfine.....		5 20	0 09
Soude caustique.....	2 75	2 80			Produits de Batty p. doz			Extra de printemps.....		4 90	5 00
Chlr. de chaux.....	1 60	1 65			Nabob cornichons.....	4 00	0 00	Superfine.....		4 60	4 75
Sel d'Epsom.....	1 25	1 30			Nabob sauce.....pts	3 50	0 00	Farine de boulang.....		5 75	6 20
Couperose.....	0 90	0 00			Nabob.....½ pt	2 75	0 00	Fine.....		4 10	4 20
Souffre en canon.....	2 25	2 50			Cornichons mélangés.....	2 80	0 00	Middlings.....		3 70	3 75
Salp. tre.....par keg.	9 50	10 00			Sel : Liverpool.....p. sac	0 52	0 55	Pollards.....		3 10	3 20
Borax raffiné.....par lb.	0 14	0 16			Factory filled.....	0 90	1 05	En sacs Ont.....p. 100 lbs.		2 45	2 60
Camp. phre améríc.....	0 38	0 42			Canadien.....	0 00	0 00	De la ville délv.....		3 10	0 00
Crème de tartre.....	0 29	0 30			Couleurs.						
Garance.....	0 11	0 12			Blanc de P ^b p. keg 25 lbs.	1 75	2 25	Graines :			
Indigo madras.....	0 50	0 95			" No. 1.....	1 50	1 75	Graine de Lin. p. 60 lbs.		1 35	1 45
Gomme arabique.....	0 00	0 00			" No. 2.....	1 25	1 50	Graine de Trèfle.....		4 75	5 25
" adragante.....	0 00	0 00			Blanc de P ^b sec p. 100 lbs	5 75	6 00	Graine de Mil. p. 45 "		2 65	2 80
Ext. de B. Campeche.....	0 09	0 10			Litharge et minium.....	4 75	5 25	Produits de Ferme.			
Sulf. de cuivre.....	0 05	0 07			Rouge de Venise.....	1 00	2 00	BEURRE :			
Pâte de réglisse.....	0 19	0 26			Ocre jaune.....	1 50	1 75	Crémeries.....p. lb.		0 22	0 25
Savon bl. Marseille.....	0 12	0 15			Blanc d'Espagne.....	0 90	0 90	Comtés de l'Est.....		0 17	0 19
Savon marbré.....	0 09	0 00			Terre de Pipe.....	0 90	0 95	Morrisburg.....		0 16	0 18
Huile de ricin.....	0 10	0 2			Mastique.....	2 50	2 75	Brookville.....		0 14	0 17
Epiceries.											
Cafés : Mocha.....p. lb.	0 28	0 30			VERRES A VITRE p. 50 pds						
Java.....	0 22	0 24			25 et au-dessous.....	0 00	1 70	Fromage ordinaire.....		0 12	0 15
Maracaibo.....	0 20	0 22			28 x 40.....	0 00	1 80	de choix.....		0 13	0 15
Jamaica.....	0 18	0 20			41 x 50.....	0 00	2 15	Enfrais en caisse.....		0 17	0 18
Rio.....	0 17	0 18			51 x 60.....	0 00	2 40en Bis.....		0 16	0 16
Ceylon.....	0 24	0 26			Grains et Farines.						
Chicorée.....	0 11	0 11			BLÉS par 60 lbs. :			Sucre d'érable.....p. lb.		0 9	0 10
Epices :											
Poivre noir.....	0 12	0 13			Canada blanc No. 1.....	1 18	1 20	Sirop.....		0 80	1 90
Poivre blanc.....	0 20	0 22			de printemps No. 2.....	1 20	1 22	Provisions.			
Piment.....	0 16	0 17			Roux d'hiver.....	1 18	1 20	Bœuf salé.....p. brl		14 00	14 50
Quatre épices.....	0 17	0 19			Michigan Extra blanc.....	0 00	0 00	Lard salé mess.....		19 50	20 00
Cannelle.....	0 11	0 14			" blanc No. 1.....	0 00	0 00				
Macis.....	0 65	0 75			Toledo roux d'hiver No. 2	0 00	0 00				
					Chicago printemps No. 2	0 00	0 00				
					Milwaukee " No. 2	0 00	0 00				

VIAU & FRERE
FABRICANTS DE LA
Célèbre Fleur Préparée
Crackers, Biscuits,
Gateaux, Bonbons, etc.
518 A 524, RUE STE-MARIE
MONTREAL.

JOHN L. CASSIDY & CIE.
IMPORTATEURS DE
Porcelaine, Verrerie, Faïence et Lampes
ARTICLES EN PLAQUE,
Bâtisse des Sœurs :
Nos. 339 & 341, RUE ST PAUL, MONTREAL.

MACHINES A TRICOTER PATENTEES DE LAMB
Prix, de \$48 à \$1000 chacune.
Excellentes pour la confection des Gilets, Manteaux, Chemises, Caleçons et Bonneterie sans couture. Pour l'usage des familles et des fabricants. La Machine à tricoter de Tuttle accomplit la côte réelle comme faite à la main, ainsi que les parties du bas et toute la Bonneterie ordinaire; elle tricote les talons soit comme faits à la main ou à la machine.
Pour plus de détails, s'adresser à la Compagnie de la Manufacture de la Machine à Tricoter de Lamb,
64 Rue KING, Est, Toronto.
H. BAILEY, Agent général.


LETOURNEUX, FILS & CIE.
IMPORTATEURS DE
Ferronnerie, Quincaillerie
COUTELLERIE, etc., etc.
Nos. 261 à 265, RUE ST. PAUL
MONTREAL.

CHARLES DRUMMOND
COURTIER
Farine, Fleur, Grains, etc.
26 RUE DES ENFANTS TROUVES
MONTREAL

J. A. GASCON & Cie.
Marchands de Produits à Commission
12, Rue des Enfants Trouvés, Montréal
Achètent Beurre, Fromage, Œufs et autres produits, ou les vendent à commission.—Informations, telles que prix, etc., données sans délai.
REFERENCES—M. Moody & fils, Instruments agricoles, Terrebonne.

WILLIAM EVANS
GRAINES DE SEMENCE
Graines de Mil, Trèfle, Ble, Orge, etc., etc.
Echantillons et prix donnés sur demande.
89, 91 ET 93, RUE MCGILL
MONTREAL.

AUX PRESSEURS DE FOIN.


MORIN'S PATENT DIMENSION BALE TIE.
LIENS pour FOIN, PAILLE, etc.
DEMANDEZ LA LISTE DES PRIX
L. E. MORIN, Jr. Marchands a Commission,
30, Rue St. Sacrament, Montreal.

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 24 MARS 1881.

Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.				
Lard Thin mess.	p. brl	\$ 0 18	18 50	Peaux.				Souliers d'hommes lacés,	\$ 1 50	1 80	Pruche 1 à 3 pc.	"	\$ 7 50	8 00
Saindoux en baril.	"	0 12	0 00	Peaux vertes No. 1 p. 100 lb.	9 00	9 50	en buff.	"	0 85	1 10	" carrée.	"	12 00	14 00
" en scutux	"	0 14	0 14	" " No. 2 "	8 00	8 50	Bottines de femmes lacées,	0 70	0 90	Chêne rouge.	"	35 00	40 00	
" en t nettes p. lb.	"	0 13	0 13	" " No. 3 "	7 00	7 50	ées, en vache fendue.	0 70	0 90	Pin clair 1re qual.	"	35 00	40 00	
Jambons salés	"	0 12	0 13	Peaux de moutons p pièce	1 00	1 15	Bottines de filles lacées,	0 50	0 75	" 2me "	"	20 00	25 00	
" fumés	"	0 14	0 00	l'aux de veau per lb.	0 10	0 30	en vache fendue.	1 00	1 30	" 3me "	"	12 00	15 00	
Porcs abattus. p. 100 lbs.	"	8 00	8 50	Cuir.				Bottines d'enfants lacées	1 00	1 20	Métaux.			
Sulf en baril. p. lb.	"	0 07	0 07	Cuir à sem. No. 1 B.A. p. lb	0 25	0 26	" de femmes, imi-	0 50	0 75	Cuivre, lingots. p. lb.	"	0 17	0 18	
Poissons.				Cuir No. 2 H.A.	0 22	0 24	tation de chèvre.	0 80	1 00	" n feuille.	"	0 25	0 27	
Harengs Labrador, No. 1,	par Brl.	0 00	0 00	Cuir Buffalo No. 1.	0 22	0 23	Bottines d'enfants, imita-	0 60	0 80	Etain, lingots.	"	0 26	0 26	
" " " " " " " "	"	4 50	0 00	" " No. 2.	0 20	0 21	tion de chèvre.	1 10	1 30	" barres.	"	0 27	0 27	
Harengs No. 2. p. brl	"	4 00	4 25	Slaughter No. 1.	0 26	0 28	Bottines de femmes bou-	0 90	1 10	Feuillard à cercler p. 100 lb	"	2 45	2 50	
Morue sèche. p. cwt	"	4 00	4 25	Harnais.	0 27	0 31	tonnées.	0 70	0 90	Double.	"	2 45	2 50	
Morue verte No. 1. p. brl	"	4 25	4 50	Vache cirée mince.	0 41	0 43	Bottines de filles bouton-	0 90	1 10	Ferblanc.				
" " No. 2.	"	2 50	2 75	Vache " forte.	0 37	0 40	nées.	0 70	0 90	Coké I C. p. boîte	"	5 00	5 25	
" large. p. draft	"	5 50	6 00	Vache sur le grain.	0 37	0 41	Bottines d'enfants bou-	1 75	2 00	Charbon de bois I C.	"	5 75	6 50	
Poisson bl. Lac Sup. p. brl	"	0 00	0 00	" grain écossais.	0 38	0 42	tonnées.	1 75	2 00	" " I X.	"	7 25	8 50	
Truite saumonée.	"	4 25	4 50	Taure française.	0 75	0 80	Congress d'hommes, buff	2 75	3 00	Pour chaque X ad-	"	2 00	0 00	
Lac Supérieur. p. ½ brl	"	18 50	0 00	" anglaise.	0 65	0 70	" veau	1 00	1 50	ditionnel, extra.	"	5 25	6 00	
Saumon No. 1. p. brl	"	17 50	0 00	" canadienne.	0 65	0 85	" " prunele	0 55	1 50	Charbon de bois DC.	"	0 05	0 05	
" No. 2.	"	16 50	0 00	Veau canadien.	0 10	1 40	" filles "	0 50	1 00	Plomb.				
" No. 3.	"	6 50	7 00	" français.	0 23	0 32	" enfants "	0 60	1 40	Saumons. p. lb.	"	0 06	0 06	
Maquereau No. 1.	"	5 00	5 50	Vache fendue moy.	0 20	0 25	Bottines lacées, femmes.	0 53	1 10	Barres.	"	0 00	0 00	
" No. 2.	"	3 75	4 00	" " forte.	0 23	0 28	" " filles.	0 45	1 00	Feuilles.	"	0 08	0 06	
" No. 3.	"	0 59	0 63	" " petite.	0 12	0 14	" " enfants.	1 60	2 50	De chasse.	"	0 08	0 06	
Huiles.				Carton cuir canadien	0 15	0 17	" boutonées, fem-	1 30	2 00	Tôle.				
Huile de morue T. N. p. gl	"	0 09	0 00	Cuir verni grainé. p. pied	0 15	0 17	mes, kid français.	1 00	1 50	Noire, Nos. 10 à 20. p. lb.	"	0 02	0 03	
" Tanneurs.	"	0 67	0 70	" " uni. p. lb.	0 13	0 16	Bottines boutonées,	15 00	17 00	" Nos. 21 à 24.	"	0 03	0 04	
De Loup-marin raffiné.	"	0 65	0 64	Cuir grainé.	0 14	0 16	filles, kid français.	22 00	25 00	" Nos. 25 à 27.	"	0 03	0 04	
Huile blanche ord.	"	0 57	0 60	Kid brillant.	0 45	0 50	Bottines boutonées d'en-	12 00	14 00	" No. 28.	"	0 04	0 04	
" Paille.	"	0 72	0 78	Mouton mince.	0 35	0 40	fants, kid français.	15 00	16 00	Galvanisée, No. 24.	"	0 07	0 07	
" de lard, extra.	"	0 66	0 70	" épais.	2 35	2 50	Bois.							
" No. 1.	"	0 95	1 10	Chaussures.				Frêne 1 à 4 pc. p. m.	22 00	25 00	A VENDRE			
" d'olive pr mach.	"	1 30	1 50	Bottes d'hommes en vache	1 75	2 00	" carré.	12 00	14 00	DIX MILLIONS DE PIEDS				
" à bouche.	"	0 08	0 09	Bottes d'hommes en vache	1 30	1 50	Bois blanc.	55 00	60 00	DE				
" de Palme. p. lb.	"	0 78	0 75	che fendue.	1 75	2 25	" " 1 pc.	85 00	90 00	Bois de Sciage				
" de Lin crue. p. gl	"	0 80	0 80	Bottes d'hommes lacées,	2 25	4 00	Noyer noirs, culls.	100 00	105 00	ETC., ETC.				
" de Lin bouillie.	"	0 24	0 24	en vache fendue.	1 10	1 40	" " 2 qual.	0 03	0 10	De toutes épaisseurs, largeurs et qualités,				
" de Baleine.	"	0 25	0 26	Bottes lacées, en buff.	2 25	4 00	" " 1 qual.	0 08	0 10	préparé ou brut.				
" de Pétrole. p. char	"	0 26	0 00	" " en vache à	2 25	4 00	Cèdre rond. p. pd.	0 10	0 12	Lattes, Bardeaux sciés et fendus, Colombages,				
" " " " " " " "	"	0 26	0 00	grain.	1 10	1 40	" plat.	20 00	25 00	Moulures, etc.,				
" " " " " " " "	"	0 26	0 00	Souliers d'hommes lacés,	1 10	1 40	" carré.	35 00	40 00	en bas du Marché Bonsecours, MONTREAL.				
" " " " " " " "	"	0 26	0 00	en vache fendue.			Orme tendre 1re qual. p. m			RUSSIE, Nos. 8, 9				
							" dur "			et 10.				
										Du Canada. p. boîte				
										Zinc.				
										Lingots, "Spelter" p. lb.				
										Feuilles, No. 8.				
										0 05				
										0 06				

J. M. ROBY & CIE.
 MARCHANDS DE
Cuir et Fournitures pour les Cordonniers
 469, RUE ST. PAUL, MONTREAL.
 Toutes sortes de Cuirs constamment en mains :
 Cuir à semelle, Veau français, Vache cirée, Taure,
 Cuirs à harnais, Cuirs de couleurs, etc. Formes et
 Outils pour les Cordonniers. A très-bas prix.

D. PARIZEAU
MARCHAND DE BOIS DE SCIAGE
 EN GROS ET EN DETAIL
Bureaux et Clos :
430, RUE LAGAUCHETIERE
 ET SUR LES.
Quais (durant la Navigation)
 En bas du Marché Bonsecours, MONTREAL.

A VENDRE
DIX MILLIONS DE PIEDS
 DE
Bois de Sciage
 ETC., ETC.
 De toutes épaisseurs, largeurs et qualités,
 préparé ou brut.
 Lattes, Bardeaux sciés et fendus, Colombages,
 Moulures, etc.,
AU CLOS DE
A. HURTEAU & FRERE
 92, Rue Sanguinet, coin de la Rue Dorchester
 MONTREAL.

L'ASSURANCE FINANCIERE
Succursale du Canada a MONTREAL, No. 17, RUE ST. JACQUES

Capitaux assurés. 300,000,000 de francs.
 Fonds de capitalisation 7,000,000 —
 Fonds de réserve 10,000,000 —
 Dépôt au Canada 360,000 —

Les Sociétés en général promettent un revenu de 80 cents à un dollar en échange d'un capital de 20 dollars.
 L'ASSURANCE FINANCIERE donne un capital de 20 dollars en échange d'un seul versement de 1 dollar.
 Pour chaque dollar versé à l'Assurance Financière on a la certitude de recevoir 20 dollars et la chance de les toucher la première année.
 L'ASSURANCE FINANCIERE a remboursé de cette manière, en 1880, **825,000** francs. (165,000 piastres.)
 Les **BONS D'ESCOMPTE** délivrés par les commerçants à leur clientèle assurent le remboursement de toutes les dépenses.
 L'ASSURANCE FINANCIERE offre le moyen de reconstituer les frais généraux de l'industrie et du commerce, moyennant un léger versement; elle permet de constituer des dotations dans des conditions aussi sûres qu'avantageuses.
 Elle est la vraie caisse d'épargne populaire.
 Toutes les primes sont converties en *rentes françaises immatriculées et inaliénables*, donnant une sécurité absolue aux opérations.
 Envoi des prospectus sur demande.

FORREST, PATENAUDE & CIE.,
 AGENTS-GENERAUX POUR LE CANADA.

DUFRESNE & JODOIN
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE
 160, RUE BARRE, MONTREAL.

DUFRESNE & JODOIN informent respectueusement le public et tout particulièrement leurs nombreuses pratiques, qu'ils transporteront leur Clos de Bois de Sciage, le 1er MAI prochain, sur la RUE ST. JOSEPH, au coin Sud-Est de la Rue Guy.
 Pour éviter autant que possible les frais de déménagement, ils ont décidé de vendre tout leur stock d'ici au 1er Mai prochain. Les prix seront réduits en conséquence et surtout pour ceux qui n'achèteront pas moins d'une Fie.

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 24 MARS 1881.

Articles.	Prix en gros.	Articles.	Prix en gros.	Articles.	Prix en gros.	Articles.	Prix en gros.
Acier :	\$ c. \$ c.	Galvanisé, de No. 0 à No 6, par 100 lbs	\$ c. \$ c.	Filidres et Coussinets, avance sur liste.....	Par cent.	Bunches 3 pan. vautour	\$ c. \$ c.
A ressort..... p. lb.		20 cents en plus par No. jusqu'au No. 14.	4 40 4 50	Lignes, Rôpes et Verspoints : 1ère qualité... escompte	5 à 10	Amazones 1/2 doz.....	0 45 0 75
A lisse..... " "	0 03 0 03	A tisser, No. 16 p. lb. 1/2 cent en plus par no. jusqu'au No. 36.	0 05 0 06	2nde " " "	17 1/2 à 20	Boos gris naturels p. doz	1 50 5 00
A bandage..... " "	0 03 0 03	A tuyau de poêle, No. 18, par lb.....	0 08 0 08	Mèches de Tarière... escpté	27 1/2 à 30	Esepté 5 p. c. 30 jours	2 00 5 00
A pince..... " "	0 03 0 03	A clôture, 'Barbed' p. lb.	0 12 0 13	Tarières.....	10 à 15	Laines.	
Fondu..... " "	0 03 0 31	Fil de Laiton, à collets p. lb.	0 40 0 42	Tarands - mères, (Taper Taps) avance sur liste.....	5 à 10	Lavée du Canada par lb.	0 25 0 28
Poule, ordinaire..... " "	0 03 0 31	Fontes Malléables..... p. lb.	0 11 0 12	Vis, Têtes fraisées, escompte	30 à 33	Etirée.....	0 30 0 00
De mécanicien..... " "	0 12 0 13	Enlumes.....	0 10 0 11	Fourrures.		Extra super.....	0 34 0 35
Fer en Gueuse..... p. ton.	0 07 0 07	Babbit Métal :		Castor..... par lb.	2 00 2 50	3 supérieure.....	0 32 0 33
Siemens..... " "	0 04 0 06	Ordinaire..... p. lb.	0 08 0 08	Ours noir..... p. pièce	3 00 10 00	Cap de B. E.....	0 18 0 19
Coltens..... " "		Extra..... " "	0 20 0 22	Pécan.....	3 00 8 00	Australe.....	0 33 0 35
Langtoan..... " "	21 50 0 00	Charnières :		Renard argenté.....	25 00 50 00	Tabac.	
Summerlee..... " "	20 50 21 50	T. et "Strap"..... p. lb.	0 05 0 05	Renard rouge.....	0 50 1 50	Tabac, droit payé :	
Glangarnock..... " "	20 50 21 50	"Strap" et Gonds	0 04 0 04	Loup cervier.....	1 00 2 00	Prince of Wales, marque	0 36 0 38
Carnbroe..... " "	20 50 21 50	filetés " "	0 04 0 04	Martre foncée.....	1 00 1 25	Nelson's Navy 3s 6s & 1s	0 37 0 41
Eglinton..... " "	20 00 21 00	Clous coupés à chaud :		Martre claire.....	0 50 1 00	Black, Twist 12s.....	0 36 0 42
Fer en barres :	19 50 20 00	De 3 1/2 à 6 pces. p. 100 lbs.	2 60 0 00	Vison foncé.....	0 75 1 50	Mahogany Chewing.....	0 40 0 65
Ordinaire..... p. 100 lbs.	19 00 20 00	De 2 1/2 à 2 1/2 " " "	2 85 0 00	" clair.....	0 25 0 75	Solace, Commun.....	0 34 0 38
Affiné..... " "	1 85 1 90	De 1 1/2 à 1 1/2 " " "	3 35 0 00	Loutre.....	5 00 10 00	" Beau.....	0 40 0 44
De Suède..... " "	2 05 2 10	De 1 1/2 " " "	4 10	Rat musqué d'hiver.....	0 05 0 10	" Bon.....	0 45 0 50
De Norvége..... " "	4 50 4 75	Clous coupés à froid :		Chat sauvage.....	0 05 0 15	Rough and Ready, en 1/2 bts	0 50 0 58
Lowmoor..... " "	4 50 4 75	De 1 1/2 à 1 1/2 pces. p. 100 lbs.	3 10 0 00	Bête puante.....	0 25 0 50	Navy, 8's & 8's & 10's.....	0 40 0 47
En verges..... " "	6 00 6 75	De 1 1/2 pc.....	3 60 0 00	Plumes d'autruche sauvage :		Gold Bars, 6 & 12 pouces.....	0 50 0 65
Ferronnerie et Quincallerie.	9 00 9 25	Clous.		Cap. B. esp. N. 1.....	7 00 10 00	Mahogany Navy, 3's.....	0 42 0 50
Fers à cheval :		A river..... escompte	25 à 30	" No. 2.....	4 00 6 00	Bright Navy, 3's.....	0 48 0 60
Ordinaires..... p. 100 lbs.	4 00 4 25	Pressés.....	25 à 30	" No. 3.....	1 50 4 00	Spiritueux.	
Patron d'hiver..... " "	4 50 4 75	A finir.....	20 à 25	Mogador No. 1.....	6 00 9 00	Eau de vie, Hennessy p. gl	4 40 4 50
En acier..... " "	7 00 7 50	A quart.....	20 à 25	" No. 2.....	4 00 6 00	" " " p. cse	10 75 11 00
Fers à Repasser..... p. 100 lbs.	3 25 3 50	A cheval.....	42 1/2 à 45	" No. 3.....	1 50 4 00	" Martel..... p. gl	4 30 4 40
Fiches :		Clous et Broquettes à soulier, escompte.....	20 à 22 1/2	Egypte No. 1.....	4 00 6 00	" Otard, Dupuy & Cie.....	10 50 10 75
Coupées, toutes dimensions..... p. 100 lbs.	2 85 0 00	Bouons :		" No. 2.....	4 00 6 00	" Pinet, Castillon.....	3 30 3 40
Forgées, de 5 x 1/2 " "	4 25	A voiture..... escompte	65 à 70	" No. 3.....	1 50 4 00	" Wine Growers' Co.....	3 30 3 40
" 5 x 7-16 " "	4 50	A têtes fraisées.....	55 à 60	" No. 1.....	5 00 7 00	" Dulary & Cie.....	3 30 3 40
" 4 x " "	4 75	A charrie.....	net à 00	" No. 2.....	2 00 4 00	" Jules Robin.....	3 30 3 40
" 4 x 5 16 " "	5 00	A poêle.....	10 à 15	" No. 3.....	0 75 2 00	" Rivière Gardrat et Cie.....	3 10 3 15
" 4 x 1/2 " "	5 25	Broquettes, Pointes, etc. :		Plumes domestiques, \$1 en moins pour les hauts numéros et 25cts à 50cts pour les qualités basses.		" Renault.....	3 0 3 40
Fu de Fer :		Ei; paquets... escompte	30 à 33	Bunches 3 panaches.....	0 75 5 00	" H. Mounier & Cie.....	3 30 3 40
Poil, de No. 0 & No. 6, par 100 lbs.....	2 90 3 00	A la livre.....	30 à 33	Speedoons 1/2 doz.....	0 50 4 50	" Arbolin, Marett & C. e.....	3 30 3 40
20 cents en plus par No. jusqu'au No. 14.						" Delaage, Fils & Cie.....	3 05 3 15
Passé au feu, de No. 0 & No. 6, par 100 lbs.....	3 10 3 20						
20 cents en plus par No. jusqu'au No. 14.							

H. M. CRAIG
 IMPORTATEUR ET FABRICANT
 Cravates, Faux Cols,
 Foulards en tous genres,
 Chemises,
 Mouchoirs,
 Etc., Etc., Etc.
 321, RUE ST-PAUL
 MONTREAL.

ETABLI EN 1861.
Plumes d'Autruches et de Vautours
 L'assortiment de Plumes d'Autruches et de Vautours pour la saison du printemps sera complet dans toutes ses branches vers le huit mars. Tout ordre par lettre recevra l'attention la plus entière et l'expédition la plus prompte.
J. H. LEBLANC,
 547, Rue Craig, Montreal.

G. BOURGOUIN & Cie.
 IMPORTATEURS DE
Marchandises, Nouveautés
 ARTICLES DE FANTAISIE
 Etc., Etc., Etc.
 323, 325 ET 327, RUE SAINT-PAUL
 MONTREAL.

USINE ST. BONAVENTURE.
 Fabrique de Meubles pour Salons,
 Salle à Diner et Chambre à Cochier.

 471 à 481, Rue St. Bonaventure, Montreal.
J. A. I. CRAIG.

Ustensiles Perfectionnés de Blanchissage
 DE
STREETER.
 STRAPS COMMODES POUR LIVRES ET CHALES
 Fabriqués et vendus au commerce exclusivement par
N. R. STREETER & CIE.
 162, Rue St-Jacques
 MONTREAL.
 Ces Fers comprennent tous les perfectionnements pour le tuyautage, le repassage et le brillantage du Linge. Ils sont plaqués au Nickel; les poignées en sont froides et la chaleur est centrifuge. Ils combinent dans le même Fer le tuyautage et le polissage. Demandez le Catalogue illustré et la liste des prix.
E. F. CURRIE,
 Gérant pour la Puissance du Canada

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 24 MARS 1881.

Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.	
		\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.
Eau Bartholet Fils ...	caisse	2 25	2 30	Hochelaga M drilling...		0 11	0 11	Fancy Shirtings:—			
Rum Jamaïque 16 O. p.		6 50	6 60	RR Sheeting 8-4 pl'n		0 27	0 00	Clyde Checks...	0 15	0 00	Sacs: 3 ply 16 oz. B, per ble
" Demerara		2 75	3 10	X " 8-4 twil'd		0 30	0 32	" Canada "	0 14	0 00	Lybster No. 3, 30 p.....
Gin de Kuyper cse rge		2 25	2 45	Cot'n yarn 7s 8s 9s 10-		0 28	0 26	Dundas, gris, D 30 p.....	0 07	0 00	" No. 2, 32 p.....
" cse vte		4 25	4 50	Cot'n A Bags, 3 plis		26 50	0 00	" C 33 p.....	0 07	0 00	" No. 1, 35 p.....
" en futs		2 05	2 15	Valleyfield; blanchi, b 28 p		0 07	0 07	" B 36 p.....	0 09	0 00	" XX, 36 p.....
Gin Blandenheym et				" X 30 p.....		0 07	0 07	" A 56 p.....	0 10	0 00	Couleur:—
Nolet		1 95	2 05	" XXX 33 p.....		0 09	0 09	" AX 36 p.....	0 10	0 00	Denims, bleu et brun...
Whiskey Irlandais p. cse		6 00	9 50	" XXX 36 p.....		0 08	0 09	" E 36 p.....	0 08	0 00	Checks, bleu, brun, fcy.
" " p. gl		2 30	2 50	" O 34 p.....		0 09	0 09	" A 33 p.....	0 13	0 00	Checks, Prince Victor...
" Ecossais... p. cse		5 00	7 50	" E 30 p.....		0 09	0 09	Sheetings:—Twil T8 S38 p.	0 33	0 00	Ticking, 28 p., No. IX...
" Encore.....		5 50	6 00	" OO 30 p.....		0 09	0 10	Plain 72 p No. B.....	0 21	0 00	" 30 p., No. CI.....
Esprits:				" EE 36 p.....		0 09	0 10	Plain 72 p No. I.....	0 27	0 00	" 30 p., No. BI.....
" 65 O. P. Entpt p. gl		0 76	0 80	" OO 30 p.....		0 10	0 10	Tickings:—C 30 p.....	0 15	0 00	Wm Parks & Son:—
" 50 " " "		0 68	0 70	" EEE 36 p.....		0 10	0 10	D 30 p.....	0 13	0 00	Fils, coton 6s à 10s.....
" 25 U. P. " "		2 10	2 20	" BB 30 p.....		0 12	0 13	B 33 p.....	0 18	0 00	Bleuc.....
Whiskey, droit payé		2 40	2 45	" CC 36 p. épals.		0 11	0 12	A 33 p.....	0 20	0 00	Couleur.....
Ale, Bass	qts	1 60	1 65	" L. L. 36 p.		0 13	0 14	AA 33 p.....	0 23	0 00	Chaine-tapis:—
Porter, Guinness.....	qts	2 35	2 45	Stormont, écu. A 30 p.....		0 07	0 07	36 p.....	0 24	0 00	Blanc.....
" ".....	pts	1 55	1 90	" A 33 p.....		0 07	0 07	Check, 33 p.....	0 22	0 00	Couleur.....
				" BB 30 p.....		0 04	0 08	Denims Bleu ou Brun AA.	0 21	0 00	Coton à tricoter:—
Cottonnades.				" CC 30 p.....		0 09	0 09	" A.....	0 19	0 00	Ecu.....
Prix cour't des Manufactures.				Canada, gris, A W 30 p.....		0 07	0 00	" B.....	0 17	0 00	Blanc.....
Hochelaga (Ecu) (4 30 p.		0 07	0 00	" AD 32 p.....		0 07	0 00	" C.....	0 14	0 00	Couleur.....
" A 27 p.....		0 08	0 08	" AH 35 p.....		0 08	0 00	" D.....	0 12	0 00	Fournitures de Navires.
" B 33 p.....		0 07	0 00	" AC 35 p.....		0 09	0 00	Shirtings:			Goudron (coal tar)...p.m.
" HH 33 p.....		0 08	0 00	" AE 35 p.....		0 09	0 00	Oxford striped BX.....	0 11	0 00	Goudron Wilmington "
" HHH 36 p.....		0 09	0 00	" AA 36 p.....		0 10	0 00	" CX.....	0 10	0 00	Résine épurée.....
" XX 36 p.....		0 10	0 00	Fils:—Blanc per lb.....		0 26	0 00	" check B.....	0 13	0 00	" No. 2.....
" XXX 36 p full std'd		0 10	0 11	Tickings:—B 2 30 1/2 p.....		0 12	0 00	" C.....	0 10	0 00	pale et No. 1.....
				" BB 30 p.....		0 15	0 00	Galatee Stripes.....	0 16	0 00	Huile de théréb...p. gall.
				" BB 30 p.....		0 18	0 00	Regattas, Check A.....	0 16	0 30	Etoupe (havy)...p. lb.
				" AA 32 p.....		0 20	0 00	Check Solide A.....	0 15	0 00	



CHEMIN DE FER Q. M. O. & O.
Changement d'Heures.
A PARTIR DE
JEUDI, 23 Decembre 1880,
Les trains partiront comme suit:

	MIXTE.	MALLE.	EXPR'SS.
Départ de Hochelaga pour Ottawa.....	1,30 A M	8,30 A M	5,15 P M
Arrivée à Ottawa.....	11,30 A M	1,10 P M	9,55 P M
Départ d'Ottawa pour Hochelaga.....	12,10 A M	8,10 A M	4,55 P M
Arrivée à Hochelaga.....	10,30 A M	12,50 P M	9,35 P M
Départ de Hochelaga pour Québec.....	6,00 P M	3,00 P M	10,00 P M
Arrivée à Québec.....	8,00 A M	9,55 P M	6,30 A M
Départ de Québec pour Hochelaga.....	5,30 P M	1,10 A M	10,00 P M
Arrivée à Hochelaga.....	8,00 A M	5,00 P M	6,30 A M
Départ de Hochelaga pour St-Jérôme.....	5,30 P M		
Arrivée à St-Jérôme.....	7,15 P M		
Départ de St-Jérôme pour Hochelaga.....	6,45 A M		
Arrivée à Hochelaga.....	9,00 A M		
Départ de Hochelaga pour Joliette.....	5,00 P M		
Arrivée à Joliette.....	7,25 P M		
Départ de Joliette pour Hochelaga.....	6,00 A M		
Arrivée à Hochelaga.....	8,20 A M		

(Trains Locaux entre Hull et Aylmer.)
 Les trains quitteront la station du Mille-End sept minutes plus tard.
 Les magnifiques Chars-Palais sont attachés à tous les convois de Passagers, et des Chars-Dortoirs sont attachés aux convois de nuit.
 Les trains qui vont à Ottawa ou qui en reviennent se relient avec les Trains qui arrivent et qui partent pour Québec.
 Les trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 hrs. P.M.
 Tous les trains circulent d'après l'heure de Montréal.
BUREAU GÉNÉRAL: 13, Place d'Armes.
BUREAU pour la vente des Billets: 13, Place d'Armes, et 202, rue St-Jacques, Montréal.
QUÉBEC: vis-à-vis l'Hôtel Saint-Louis.
L. A. SÉNÉCAL,
 Surintendant-Général.

WM. PARKS & SON,
 Filature de Coton du Nouveau-Brunswick,
ST-JEAN, N.B.

Avant reçu la seule Médaille donnée, à l'EXPOSITION CENTENAIRE, aux Fils de Coton de manufacture canadienne. Médaille d'or à l'Exposition de Montréal; deux Médailles d'argent et deux Médailles de bronze à l'Exposition Industrielle de Toronto. Diplôme et sept premiers prix aux Expositions de Hamilton, Londres et St-Jean pour leurs

Fils de Coton,
Chaines de Tapis,
Chaines à Metiers,
Fils pour Bonneterie,
Cotons à Tricoter,
 qui, pour leur qualité et le brillant des couleurs, ne peuvent être surpassés.
ALEX. SPENCE, 223, rue McGill, Montréal.
WM. HEWETT, 11, rue Colborne, Totonto.

J. B. ROLLAND & FILS
 LIBRAIRES - EDITEURS
 Nos. 12 et 14 Rue St-Vincent
MONTREAL.

CIRAGE ACME DE WOLFF
 pour Chaussures d'Hommes, de Femmes et d'Enfants. La pluie ni la neige ne peuvent le traverser; il ne gèle pas, ni ne se casse, ni ne s'écaille; il dure plusieurs semaines et conserve le cuir. Deux applications par mois sont suffisantes. Il faut laver sa chaussure quand elle est ternie.
 Demandez le Cirage ACME, le meilleur et le moins cher, chez les Cordonniers, Epiciers et Droguistes, et au magasin de
J. A. STE-MARIE & Cie.
 No. 5, Rue Saint-Sacrement, MONTREAL.

A. CUSSON
 MARCHAND
D'EPICERIES, VINS, LIQUEURS,
PROVISIONS, POISSON, HUILES, ETC.
185 RUE ST. PAUL,
MONTREAL.

LA PLUME MACKINNON



La plume commerciale du siècle, contenant de l'encre pour une semaine, garantie pour trois ans. Description, Pamphlets adressés sans frais sur demande.
C. W. YOUNG,
 Box 500, STRATFORD, Ont.
 Agent général pour le Canada.

AKERMAN, FORTIER & Cie.
 PAPETIERS EN GROS
Imprimeurs, Lithographes et Fabricants de Livres de Comptes
FURNITURES DE BUREAUX
256 et 258, Rue St-Jacques
MONTREAL.

BOURSE DE MONTREAL.

La table suivante donne le cours le plus haut et le cours le plus bas pour chaque jour de toutes les valeurs cotées à la Bourse, ainsi que le nombre d'actions vendues pendant la semaine.

NOMS DES VALEURS.	Valeur d'Emission.	Dernier Dividende semi-annuel.	Jeudi.		Vendredi.		Samedi.		Lundi.		Mardi.		Mercredi.		Total des ventes.	Prix à la clôture.
			Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.		
British North America	£50	2 1/2 p.c.														
du Commerce	\$50	4 p.c.	142	142 1/2	142	143	142 1/2	143	143 1/2	144	143 1/2	143 1/2	143	143 1/2	920	142 1/2
du Dominion	50	4 p.c.													84	90 1/2
du Peuple	50	2 1/2 p.c.	91	91	90 1/2	90 1/2	90 1/2	90 1/2	90 1/2	91 1/2	90 1/2	90 1/2	90 1/2			
des Cantons de l'Est	50	3 1/2 p.c.			115	115	115	115	115	115	115	115	115	115		115
d'Echange	100		65	67	65	65	65	65	65	66	65	65 1/2	65	65 1/2	71	65 1/2
Fédérale	100	3 1/2 p.c.	144	144 1/2	143	144	144	144	144	144	143 1/2	144	143	143		144
de Hamilton	100	4 p.c.														
d'Hochelaga	100		76	76	74 1/2	76	75	75	76	76 1/2	77	77	77	77		77
Impériale	100	3 1/2 p.c.														
Jacques-Cartier	25	2 1/2 p.c.	102 1/2	103	102 1/2	103	102 1/2	102 1/2	107	107 1/2	106 1/2	106 1/2	106 1/2	107	766	106 1/2
Maritime	100															
des Marchands	160	3 p.c.	119	119 1/2	119	119 1/2	119	119	119	119	119 1/2	119	119 1/2	119	215	118 1/2
Molson	50	3 p.c.	108 1/2	109	107	108	108 1/2	108 1/2	108	108	109	109 1/2	107 1/2	108 1/2	249	107 1/2
Montréal	200	4 p.c.	185 1/2	186 1/2	184 1/2	185	184 1/2	184 1/2	184 1/2	185 1/2	185	185 1/2	184	185	3761	183 1/2
Nationale	50	3 1/2 p.c.														
d'Ontario	40	3 p.c.	101	101 1/2	100 1/2	101	101	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2	102 1/2	101 1/2	101 1/2	1269	101 1/2
Québec	100	3 1/2 p.c.														
Standard	50	3 p.c.														
Toronto	100	3 1/2 p.c.	149 1/2	149 1/2	148	149	149	149	149	149	149 1/2	149	149 1/2	148	46	148
de l'Union	100	2 p.c.														
Ville-Marie	100		40	40	40	40	41	41	41	41 1/2	42	42	42 1/2	40	90	90
Télégraphe de Montréal	40	4 p.c.	129	129 1/2	129	129 1/2	129 1/2	129 1/2	129 1/2	129 1/2	129 1/2	129 1/2	128 1/2	128 1/2	40	127
Télégraphe du Dominion	50	2 1/2 p.c.	91	91	90 1/2	91	90 1/2	90 1/2	90 1/2	90 1/2	90 1/2	91	90 1/2	91 1/2	530	91 1/2
Gaz de la ville de Montréal	40	5 p.c.	155 1/2	156	155	155	155 1/2	155 1/2	155 1/2	155 1/2	156	156 1/2	155 1/2	156	958	155 1/2
Chars Urbains	50	5 p.c.	117	117	117	117	117	117	117	117	117	117	117	22	117	
Navigation de Richelieu et Ontario	100		62	62 1/2	61 1/2	62	62 1/2	62 1/2	62 1/2	63	63	63 1/2	62 1/2	62 1/2	1111	62
Cie de la Manuf. de Coton Hudon	100															
Cie de la Manuf. de Coton du Canada	100		124 1/2	125	123	123 1/2	123 1/2	123 1/2	123	123	123	123	122 1/2	122 1/2	75	123
Cie de la Manuf. de Coton de Montréal	100		197 1/2	197 1/2	197 1/2	197 1/2	210	210	210	210	210	210	210	210	15	210
Cie de la Manuf. de Coton de Dundas	100													126	126	
Montreal Obligations du Havre, 6 0/0																
Montreal Obligations de la ville, 7 0/0																
Dominion Obligations, 6 0/0																
Dominion Obligations, 7 0/0																
Dominion Obligations, 5 0/0																

COMPAGNIES D'ASSURANCES.

COMPAGNIES CANADIENNES.—COURS DES ACTIONS A LA BOURSE DE MONTREAL.

NOMS DES COMPAGNIES.	Nombre d'Actions.	Dernier Dividende Annuel.	Valeur de l'Emission	Montant payé par Action	Valeur pour cent.
British American Fire & Marine	10,000	5 — 6 m.	\$50	\$50	150
Canada Life	2,500	7 1/2 — 6 m.	400	50	320
La Citoyenne	11,800		100	20	
Confederation Life	5,000	5 — 6 m.	100	10	200
Sun Montreal Life & Accident	5,000	4 — 6 m.	100	12 1/2	100
Québec Feu	5,000	10	100	65	100
Western Assurance	20,000	7 1/2 — 6 m.	50	20	219
Royale Canadienne	20,000	5	50	15	55
Accident Insurance Co. of Canada	2,500	8 per ct.	100	20	
Canada Guarantee Co.	2,335	8 per ct.	50	20	

COMPAGNIES ANGLAISES.—COURS DE LA BOURSE DE LONDRES.

NOMS DES COMPAGNIES.	Nombre d'Actions.	Dernier Dividende Annuel.	Valeur de l'Emission	Montant payé par Action	Valeur pour cent.
Briton Medical Life	20,000	10	£10	2	
Briton Life Association	50,000	10	1	1	
British & Foreign Marine	50,000	50	20	4	21 1/2
Commercial Union Fire, Life & Marine	50,000	30	50	5	28
Edinburgh Life	5,000	10	100	15	38
Guardian Fire & Life	20,000	13	100	50	75 1/2
Imperial Fire	12,000	£7 p. s.	100	25	156
Lancashire Fire & Life	100,000	30	20	2	8 1/2
Life Association of Scotland	10,000	15	40	8 1/2	66
London Assurance Corporation	35,862	48	25	12 1/2	1 1/2
London & Lancashire Life	10,000	10	10	1 7-20	23 1/2
Liverpool & London & Globe Fire & Life	£391,752	70	20	22-19	54 1/2
Northern Fire & Life	30,000	70	100	55	68
North British & Mercantile Fire & Life	40,000	56	50	63 1/2	309
Phoenix Fire	6,722	£21 p. s.			1 1/2
Queen Fire & Life	200,000	30	10	3	34 1/2
Royal Insurance Fire & Life	100,000	60	20		1 1/2
Scottish Commercial Fire & Life	125,000	22 1/2	10	1	13 1/2
Scottish Imperial Fire & Life	50,000	6	10	3	75
Scottish Provincial Fire & Life	20,000	15	50		
Standard Life	10,000	53 1/2	50		

Cours à Londres des Obligations Fédérales, de celles des-Gouv. Prov. et des Actions des Chemins de Fer.

OBLIGATIONS FÉDÉRALES ET PROVINCIALES.	Londres Mars 15, 1881.
Gouv. Cana. p.c. Jan. et Juil. 1870-81	102
Do 6 p.c. 1882-4, Janvier et Juillet	105
Do 5 p.c. 1885, Janvier et Juillet	105
Do 5 p.c. Insurance Stock	105
Do Dom. Stock of 1903, Avril et Oct.	115
Do Dom. Stock of 1901, 4 p.c.	104
Do do 1904, Insurance Stock, 4 p.c.	104 1/2
Nou.-Brunswick, 6 p.c. Janv. et Juil.	112
Nou.-Écosse, 6 p.c. 1886	108
Québec, 5 p.c.	109
Colombie-Britannique, Oct. 1907	118
ACTIONS ET OBLIGATIONS DES CHEMINS DE FER.	
Atlantic & St. Lawrence Shs., 6 p.c.	131
Do 6 p.c. Ster. Mt. Bonds	104
Do do 3rd Mort., 1891	
Buffalo & Lake Huron, 6 p.c. 1st Mt.	122
Do do 5 p.c. 2nd Mort	122
Do Preference	11 1/2
Canada Central, 5 p.c. 1st Mt. Bonds	108
Canada Southern, 1st Mt., 3 p.c.	22
Grand Trunk of Canada	28
Do Eq. Mt. Bonds, 1st charge, 6 p.c.	104
Do do do 2nd do do	125
Do do do 1st Pref. Stock	101
Do do do 2nd do do	91
Do do do 3rd do do	45
Do 5 p.c. Perp. Deb. Stock	112
Great Western of Canada	15 1/2
Do 6 p.c. do do 1880	112
Do 5 p.c. Pref. Conv.	105 1/2
Do Perpetual, 5 p.c. Debent Stock	109
Hamilton and N. W.	108
N. of Canada, 2 1/2 p.c. Stg., 1st Mort.	102
N. of Canada, 6 p.c. 1st Pref. Bonds	101
Do do 6 p.c. 2nd do	70
Do do 5 p.c. 1st Mort	108
Northern Extension, 6 p.c.	108
Do do do 6 p.c. Imp. Mt.	86
Well, Grey & Bruce, 7 p.c. Bds., 1st Mt.	52
T. G. & B., 6 p.c. Bonds, 1st Mort.	94
St. Lawrence & Ottawa, 6 p.c. Bonds	

Assurance.

La Citoyenne

CIE D'ASSURANCE DU CANADA

INCORPORÉE EN 1864.

Bureau Principal:

BATISSE DE LA CIE LA CITOYENNE

RUE ST-JACQUES, Montreal.

Sir HUGH ALLAN, *Prés.* | HENRY LYMAN, *Vice-Pr.*
G. E. HART, *Gérant.* | ARCH. MCGOUN, *Sec.-Tr.*

Capital souscrit	\$1,188,000.00
Capital payé.....	247,516.67
Montant déposé au Gouvernement	112,000.00
Actif	352,101.20
Sécurité des Assurés	1,211,017.40

Revenues brutes pour l'année finissant le 31 Décembre 1880..... **\$171,925.37**
Total des pertes payées au 1er Janvier 1881..... **1,648,176.00**

ALFRED PERRY

Ex-Gérant-Général de la ROYALE CANADIENNE
AGENT pour la ville de Montréal.

Assurance.

LE PHENIX

DE LONDRES

Cie d'Assurance contre l'Incendie

Etablie en 1782.

AGENCE ETABLIE AU CANADA EN 1804.

Les pertes payées depuis l'établissement de la Compagnie excèdent

Douze millions de Livres Stg.

La balance en réserve pour le paiement des pertes par le feu seulement dépasse

£600,000 STG.

Responsabilité des Actionnaires illimitée.

GILLESPIE, MOFFATT & CIE.

AGENTS-GÉNÉRAUX

POUR LA PUISSANCE DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL

12 rue Saint-Sacrement, Montréal.

R. W. TYRE, GÉRANT.

Chemin de Fer Intercolonial

ARRANGEMENTS D'HIVER.

A partir du 20 Novembre 1880, les Trains directs à Passagers partiront tous les jours (Dimanches) comme suit:

Partant de la Pointe-Lévis	8.10 A. M.
Arrivant à la Rivière-du-Loup.....	12.50 P. M.
“ à Trois-Pistoles.....	2.00 “
“ à Rimouski	3.46 “
“ à Campbellton [souper]	8.32 “
“ à Dalhousie.....	9.08 “
1 à Bathurst	11.12 “
“ à Newcastle	12.50 A. M.
“ à Moncton	4.00 “
“ à St-Jean	7.30 “
“ à Halifax	12.30 P. M.

Ces Trains viennent en connexion à la Jonction des Chaudières avec les Trains du Grand Tronc partant de Montréal à 10 heures P. M. Les Trains pour Halifax et St-Jean se rendent à leur destination le Dimanche. Les Trains qui partent d'Halifax à 2.45 P. M. et St-Jean à 7.5 P. M., et qui arrivent à Montréal à 6.90 A. M. après s'être reliés à la courbe de la haudière aux Trains du Grand Tronc, qui partent à 7.55 P. M., passant la journée du dimanche à Campbellton. Le char Pullman qui part de Montréal les Lundi, Mercredi et Vendredi, se rend directement à Halifax n'ill quitte pour St-Jean les Mardi, Jeudi et Samedi. Pour informations concernant le prix des billets de passage, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à

G. W. ROBINSON, Agent,
120, Rue St-François-Xavier [ancien Bureau de Poste] Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-Chef.

LA ROYALE

Cie d'Assurance de Liverpool et de Londres

SUR LA VIE ET CONTRE L'INCENDIE.

RESPONSABILITÉ ILLIMITÉE DES ACTIONNAIRES.

CAPITAL	\$10,000,000
FONDS PLACÉS.....	21,000,000
REVENU ANNUEL.....	5,000,000

Bureau Principal pour le Canada, MONTREAL.

Toute espèce de propriété assurée à des taux modérés. Assurances sur la vie effectuées sous les formes les plus favorables.

— AGENTS PRINCIPAUX —

H. M. GAULT, | W. TATLEY.

La Souveraine

CIE D'ASSURANCE contre l'INCENDIE

CAPITAL AUTORISÉ	\$1,000,000
CAPITAL SOUSCRIT.....	\$600,000
Depot au Gouvernement de la Puissance	\$125,000

Président, L'Hon. A. MACKENZIE, M. P.

Vice-Président pour la Province de Québec, L'Hon. J. H. BELLEROSE.

Secrétaire-Trésorier pour la Province de Québec, S. E. LEFEBVRE.

F. E. ROY,
Inspecteur.

G. A. BANKS,
Gérant.

LA ROYALE CANADIENNE

Cie d'Assurance Maritime et contre l'Incendie.

Président, ANDREW ROBERTSON, ECUYER,
Vice-Président, HON. J. R. THIBAUDEAU,
Secrétaire-Trésorier, ARTHUR GAGNON.

JAMES DAVIDSON, *Gérant du Département du Feu.*
HENRY STEWART, *Gérant du Département Maritime.*

Bureau Principal: 160 Rue St-Jacques, Montreal

LA METROPOLITAINE

Société Mutuelle de Bienfaisance

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71.

BUREAU PRINCIPAL

215, RUE ST-JACQUES, SALLE NORDHEIMER, MONTREAL.

Président—WILLIAM DONAHUE, Marchand.
Vice-Président—ROBERT EVANS (de Evans Bros.)
Gérant-Général—A. W. BISSON.

Directeurs.

JOHN WANLESS, M.D., Université de Toronto, L.F.P., Glasgow, M.C.P.S. Ontario et Québec.
EDWARD HOLTON, Avocat.
G. BOVIN, Manufacturier et Directeur de l'Assurance Mutuelle de Montréal contre le Feu.
C. H. LETOURNEUX, Directeur de la Banque d'Hochelega.
J. L. LEPROHON, Vice-Consul d'Espagne. FABIEN VANASSE, M. P.
HENRY HOWISON, A. W. BISSON, Gérant.
Inspecteur en Chef.

Appréciation de son Excellence le Marquis de Lorne sur cette Institution.
"C'est dans des associations semblables aux vôtres que se trouvent les principes de mutuel secours et de support qui relient les sociétés entre elles. On y enseigne aussi l'importance de faire des épargnes durant le temps de la jeunesse, de la santé et de l'énergie de se créer des ressources pour le vieil âge et la pauvreté, et pour ceux laissés derrière nous dans la détresse; et de cette manière on forme des habitudes d'économie parmi un grand nombre de vos concitoyens. En conséquence, votre Association rencontrera mes plus sincères souhaits pour sa prospérité, et j'espère que ses bienfaits continueront à se répandre dans toutes les parties de la Puissance."
"Signé, LORNE."